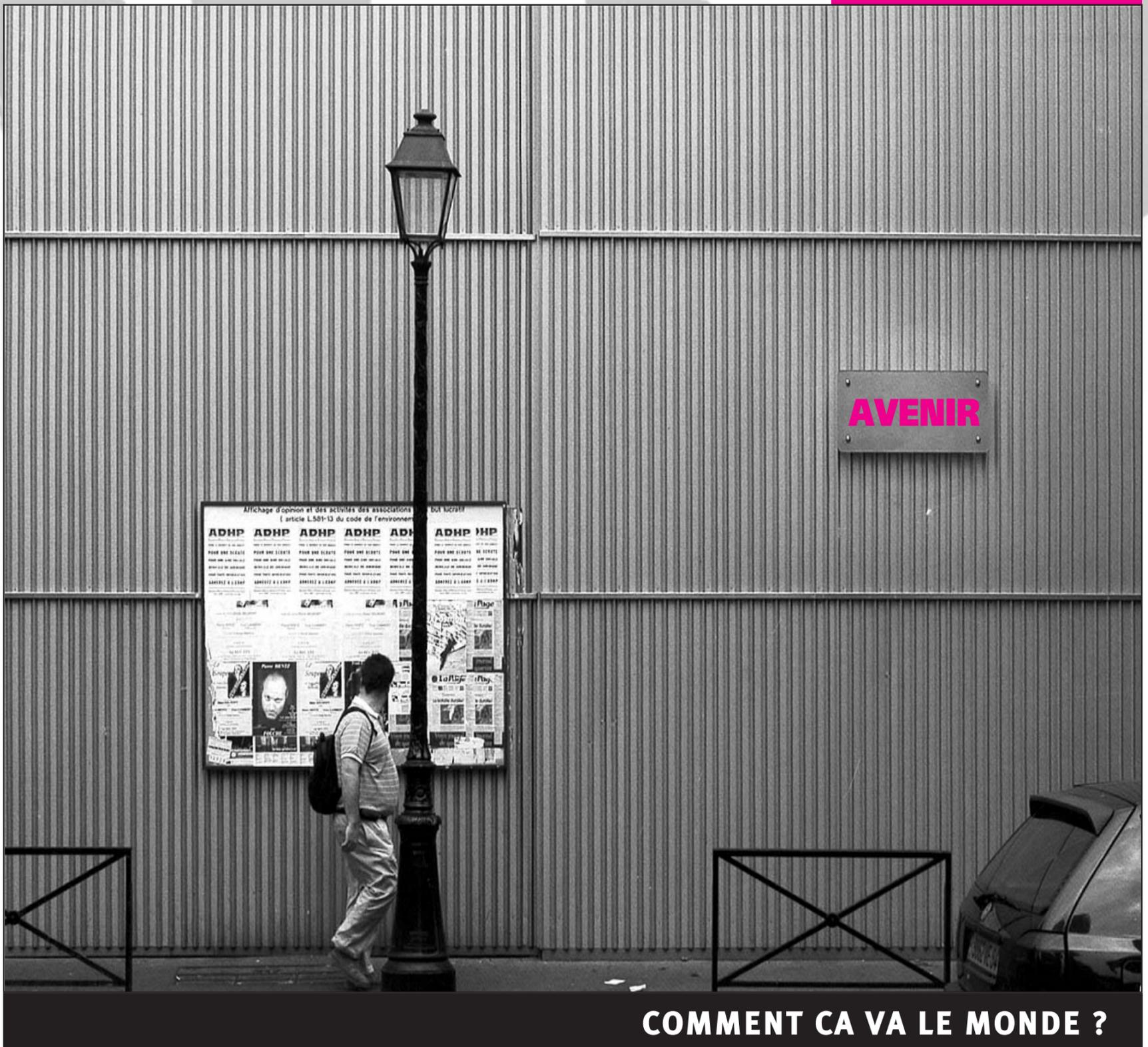


SOMMAIRE

- 2 Actualités - Courrier
- 3 Comment va le monde ? **Lendemain d'élection**
- 5 Saines lectures **Lu et approuvé**
- 6 Trophée de l'accueil, deux ans après **Le réseau d'acteur de la Montagne limousine**
- 7 L'Epicerie d'Art **Collectif d'artisans et de créateurs du Plateau de Millevaches**
- 8 Ecoquartiers à Faux la Montagne et à Chavanac
- 10 Des pelleteuses dans les tourbières ? **Agriculture et développement**
- 11 Menaces sur le rural **Actualité**
- 12 Roland Cros, Graves gravures **Une oeuvre originale**
- 14 Facteur de trouble **Service public**
- 15 Agenda
- 16 Quand la télé-brouette devient télé-vélo

SNDI

INSUPPORTABLE PRESIDENT
NICOLAS SARKOZY



COMMENT CA VA LE MONDE ?



courrier

A propos du parc

"Un petit courrier de lecteur écrit rapidement à propos du parc naturel. Lors de mon installation pendant deux années sur le plateau, j'ai pu rencontrer nombre d'initiatives intelligentes et novatrices issues du milieu associatif et de personnes privées qui font ce territoire. L'identité de ce territoire original qui sait allier nature, conscience politique, tradition, art contemporain, conscience écologique, est un atout de développement exceptionnel qui, comme le montre une fois de plus la polémique autour du parc, confirme que les politiques qui ont les moyens de s'appuyer sur les compétences présentes ne savent toujours pas le faire.

Comment ces élus ne sont-ils pas capables de comprendre que l'identité du parc passe par l'aide et l'appui aux compétences locales déjà en place ? Il n'est point nécessaire d'aller inventer ou d'importer des concepts nouveaux et onéreux pour les appliquer ici. Combien d'études coûteuses ont déjà été réalisées par le SYMIVA pour la valorisation du lac de Vassivière alors qu'en même temps les tables de pique-nique endommagées par le temps ne sont même pas remises en état ?

A l'extérieur et sur le plateau, qui fait parler de lui ? Le Centre d'art contemporain, Ambiance bois, les bistros d'hiver, le théâtre de La Chélidoine, l'Atelier, les Plateaux limousins, Le Monde allant vers... Contrechamps, etc. Il semble temps que les politiques et responsables du parc ouvrent leurs yeux et leurs oreilles, qu'ils apprennent à écouter et non plus entendre ceux qui agissent. J'ai quitté le plateau voici trois ans et le parc aujourd'hui suscite les mêmes interrogations. Dommage que cet outil ne joue pas son rôle en espérant que cela se fera au plus tôt.

Bravo à tous les acteurs du plateau qui n'attendent pas après les politiques pour se lancer dans des aventures qui construisent l'identité de ce territoire. Si je reste aujourd'hui attaché au plateau et reste abonné à IPNS, c'est parce que j'ai rencontré à la fois un territoire naturel encore assez préservé mais surtout des individus engagés et un tissu associatif créatif qui construisent avec et pour leur territoire."

DIDIER BIVEN, POITIERS

Un hasard bienveillant...

"Un hasard bienveillant m'a mis sous les yeux le n°17 d'IPNS. Sa lecture m'a révélé des affinités avec votre rédaction, même si le plateau de Millevaches et ma Drôme n'ont que peu à voir. "Le PNR, nouveau désert" de la page 3 me semble avoir été écrit pour mon pays. On y fait même mention de la mort du patois, notre occitan, limousin ou dauphinois, comme un des symptômes du mal qui s'est installé dans notre monde local, au même titre que l'exode rural, et il est rare de trouver indiqué ce versant, pourtant si important et manifeste de la vie d'un territoire. Voici donc mon abonnement (...) Bon courage pour votre entreprise."

JEAN MICHEL EFFANTIN, ST DONAT (DRÔME)

BREVES DE COMPTOIR

à partir de maintenant et pour 5 ans je deviens black - beur - sans-papiers - chômeur - anar - écolo - antimilitariste - antilibéral - anticlérical ...



vous voulez un aller simple pour Bamako ?

Comme aux états-unis c'est l'émergence d'un nouveau régime politique: le "liberal-fascisme".....

"Le travail ce n'est pas l'aliénation, le travail c'est l'émancipation"

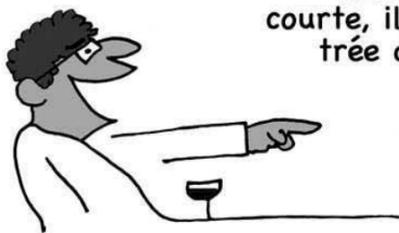
"Le travail libère l'individu. (...) Le travail est une valeur de libération."

Sarko sur France 2, Journal de 20h



Travail, famille, Patrie peut-être ?

Tout à fait ! Pour ceux qui ont la mémoire courte, il faut rappeler que l'inscription à l'entrée des camps de concentration nazis était précisément "Arbeit macht frei" ("le travail rend libre").



vous exagérez !

non non, vous verrez, le pire est à venir ! allez, garçon, un petit canon tant qu'on peut encore !



oups !

m.bernard



COVOITURAGE

bientôt sur le Plateau

Convivial, économique et écologique : ça ne manque pas d'avantages, le covoiturage ! Le portail www.millevaches.net met en place courant juin un espace rassemblant offres et demandes de covoiturage pour le Plateau, consultables sur le site mais aussi affichées par des points-relais du territoire.

Pour le lancement, nous commençons par des offres et demandes sur des trajets réguliers (1 à 2 fois / semaine mini) : travail, loisirs, enfants,...

Vous êtes intéressés ? prenez contact avec un point-relais ou écrivez directement à cette adresse : covoiturage@millevaches.net. A suivre...

Contacts

Energies pour demain (19)

05 55 94 77 51

CTRL-A (23)

05 55 64 59 03

Le monde allant vers... (87)

05 55 69 65 28

COMMENT ÇA VA LE MONDE?

Dimanche 6 mai : Nicolas Sarkozy devient par la volonté majoritaire des électeurs, Président de la République. La pilule est amère pour celles et ceux qui, sur le Plateau ou ailleurs, aspirent à une autre société que celle de la compétition à outrance, du travail érigé en religion, de la servitude volontaire aux dogmes du marché et de la soumission à l'autorité.

Dans la nuit, en divers endroits du Plateau, surgirent des slogans et des proclamations de révolte et de refus que l'on pouvait découvrir le lendemain sur des panneaux de signalisation, des arbres ou sur le macadam. Bouteilles jetées à la mer qui appelaient à réagir, à s'organiser, à résister, dépassant souvent la seule réaction au scrutin du jour. Messages vite disparus par l'action de la maréchaussée, qu'ont capté ici ou là, en Creuse, en Corrèze ou en Haute-Vienne les objectifs photographiques d'IPNS.

Le lundi 7 mai, Gilles Clément, le "jardinier planétaire" que nos lecteurs connaissent bien (Cf. IPNS n°9) et qui exposa et travailla sur le pays de Vassivière en 2004, expliquait dans un communiqué pourquoi il décidait d'arrêter toute collaboration avec ses clients publics et privés en France. Nous reproduisons son texte ici.



"Un projet qui nous engage dans la mécanique de destruction de la planète"

Par son vote du 6 mai 2007 la France a choisi le projet qui nous engage tous dans la mécanique de destruction de la planète :

- où la santé des entreprises prime sur la santé des individus.
- où la population assujettie à la Bourse règle son action sur les fluctuations du marché.
- où le CO2, coté en Bourse par le biais des droits à polluer, devient une valeur sûre.
- où la pollution en général est une monnaie d'échange.
- où le développement durable sert de caution aux pratiques non écologiques.
- où l'on instaure le biocarburant issu de cultures dévastatrices, exigeantes en intrants polluants, constituées de plantes manipulées génétiquement, excluant la diversité de territoires immenses et monotones, en laissant entendre qu'il s'agit d'actions respectueuses de l'environnement.
- où la question du transport et de ses pollutions n'est pas remise en cause.
- où l'option déterministe du dirigeant le plus en vue de ce nouveau gouvernement conduit à une discrimination systématique ne laissant émerger que les disciples performants de l'Ordre Marchand.
- où le racisme de société devient une règle discriminatoire ordinaire.
- où la peur instituée renforce la puissance des gardiens de l'Ordre.
- où la France perd son existence, devient une étoile supplémentaire sur le drapeau étatsunien tandis que disparaît une étoile sur le drapeau de l'Europe.

Le Jardin Planétaire, pays sans frontière et sans drapeau, sans nécessité de guerre, armé de la seule volonté des passagers de la Terre, se présente comme un projet général intéressant le jardin dans sa plus modeste comme dans sa plus vaste dimension, couvrant l'espace urbain comme l'espace rural, interpellant le politique dans sa fonction la plus modeste ou la plus étendue. Il sollicite l'ensemble des acteurs de la société sur le rôle de chacun pour :

- exploiter la diversité sans la détruire.
- donner à tous les êtres une chance d'avenir selon un processus non discriminatoire de l'évolution, non déterministe et non arbitrairement sélectif.
- engager une politique de non accumulation de biens surnuméraires et polluants.
- développer les énergies douces et autonomes.
- élaborer une mondialisation nouvelle non inféodée à l'Ordre Marchand.
- créer un réseau de projets locaux éclairés par une vision élargie et tolérante où les constituants naturels et culturels issus du brassage planétaire dictent les règles d'une économie locale.
- instruire une exploitation biologique du sol, favoriser les complexes écologiques industriels de recyclage de l'énergie.
- développer des pratiques visant à maintenir ou renforcer la qualité biologique des substrats : eau, air, sols.
- en toutes circonstances favoriser l'invention de la vie, l'expression de sa diversité.
- envisager le développement imprédictible du Jardin comme une possible source de renouvellement et chaque jour s'en étonner.

Considérant le Jardin Planétaire comme l'essentiel de mes préoccupations, considérant que les actions nécessaires à son émergence ne trouvent aucune chance d'expression dans le projet de société choisi par la France le 6 mai 2007, refusant de porter ma caution aux agissements du gouvernement en place, je décide d'orienter mes interventions, mes efforts et toute mon énergie à la mise à bien du projet Jardin Planétaire, en écartant de mon champ d'action ce pays qui est le mien, pour un temps que je souhaite court.

En conséquence j'annule la totalité des engagements pris auprès des services publics et privés sur le territoire français à l'exception des services non officiels où, de façon avérée, s'établit la résistance.

GILLES CLÉMENT
La Vallée (Crozant, Creuse) le 7 mai 2007

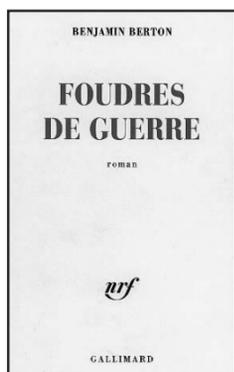


Comment Ça va le monde ?

La fiction et l'imagination dressent parfois mieux que de longues analyses un portrait décapant du monde et de son avenir. Le romancier Benjamin Berton dresse dans son dernier roman *Foudres de guerre* (Gallimard, 2007), le triste paysage de la France des années 2010 sous la présidence de Nicolas Sarkozy et raconte "la naissance hasardeuse, l'essor et la chute grandiose du mouvement le plus immature, populaire et dangereux de ces cinquante dernières années", pitoyable esbrouffe politico-médiatique qui dit bien où serait (est ?) tombé la politique... Dans l'extrait que nous publions il raconte la faillite de l'écologie politique et imagine nos régions rurales comme les derniers eldorados.

Quant au petit texte "Jip, dans le métro", il ne fait que pousser jusqu'à l'absurde ce que le grand Rebeyrolle appelait le "triomphe du monétarisme"...

Chacun pour soi et tous pour personne



L'écologie politique avait failli. Après une embellie dans les années 80, le mouvement avait été digéré, partout en Europe, par le système traditionnel des partis. Mieux encore, ou pire, les partis écologistes avaient réussi à réunir les défauts des groupuscules dont ils étaient issus, la bêtise, l'indécision, l'obsession démocratique, et ceux des grands appareils, les luttes intestines, la corruption, les ambitions déplacées. Les thèmes eux-mêmes, après avoir mobilisé les populations urbaines et une partie de la jeunesse, avaient lassé. L'humanité occidentale s'était rendu compte qu'elle n'était prête à rien pour s'acheter un avenir. Les accords de Kyoto n'étaient jamais entrés en vigueur et les émissions de gaz polluants dans l'atmosphère avaient continué d'augmenter. Dans le même temps, tant par facilité que par vanité, les citoyens avaient renié tout effort de recyclage. Ceux qui en avaient les moyens avaient acheté des 4 X 4 qui leur garantissaient une circulation aisée dans des villes de plus en plus violentes. Les municipalités abandonnèrent les conteneurs de couleur dédiés au tri sélectif et adoptèrent un discours qu'elles auraient qualifié, dix ans plus tôt, d'irresponsable. "L'avenir de la planète ? elles disaient. Merde, mais qu'est-ce qu'on y peut ?"

L'Occident s'était rallié à la position américaine, formulée au début du siècle : la science nous sauverait... peut-être. Mais Dieu seul savait comment. Dans le pire des cas, les glaces se changeraient en eau et noieraient les terres exposées. Le pétrole viendrait à manquer. Nous en retournerions à la barbarie ou périions dans des catastrophes naturelles de plus en plus nombreuses et spectaculaires. La terre tremblerait. Des vagues géantes s'écraseraient jour après jour sur les côtes tranquilles. La chaleur serait intolérable. Et alors ? Inch'Allah. Chacun pour soi et tous pour personne. Le cynisme s'empara de l'opinion publique après le tsunami de décembre 2004, la destruction de La Nouvelle-Orléans, l'année suivante, celle d'Amsterdam en août 2009. L'équation était claire : Dieu reconnaîtrait les siens, ceux qui avaient payé les indulgences et pourraient se mettre à l'abri dans des zones géosécurisées du monde moderne, en altitude, à l'abri des eaux, des vents, des gaz et des feux de forêt. Dans les pays riches, les mouvements de population s'organisèrent en direction des zones neutres : campagnes, vallées de moyenne altitude, plateaux calcaires. Le Perche, la Bourgogne et le Massif central devinrent les nouveaux eldorados français.

BENJAMIN BERTON
(Extrait de *Foudres de guerre*, Gallimard, 2007)



JIP DANS LE METRO

Jip dévorait le dernier roman signé Rozon Gabul quand un homme entra dans son wagon à la station Belles-Ardoises et commença de déclamer la météo du jour à tous les occupants.

"Ce type a besoin d'argent" se dit Jip, qui ne manquait pas d'une certaine force de raisonnement. Le type en question avait l'air hagard, les cheveux en épis, le teint cireux et les dents sales. Il manquait de s'étaler à chaque secousse et se rattrapait tant bien que mal mais le plus souvent, était projeté contre les cloisons et fourrait sous le nez des strapontinistes ses sacs de linge plus de toute fraîcheur.

"Triste témoignage de la déchéance humaine et des ravages de l'alcool" pensa Jip, qui voulut lui donner quelque chose. Une femme à sa droite donna cinquante centimes à l'homme qui maintenant passait dans les rangs. Jip voulut mettre un euro dans l'affaire mais fut devancé par une autre femme à droite qui s'aligna, puis par un homme derrière qui surenchérit avec un euro cinquante.

C'était une situation très embarrassante pour Jip qui n'avait rien de plus qu'un euro à donner. Il retournait ses poches en vain et le gueux allait bientôt dépasser son siège. Jip implora du regard les voyageurs en vis-à-vis qui, heureusement ! avaient compris sa détresse : une petite vieille et un jeune homme lui donnèrent un euro et cinquante centimes. Jip put donc relancer avec deux euros cinquante fièrement et clora définitivement la partie.

Un murmure d'admiration parcourut tout le wagon et le mendiant, ému, remit toute la mise à Jip qui sortit de là en vainqueur.

JEAN-BENOÎT JULIEN
(Eymoutiers)



Saines lectures

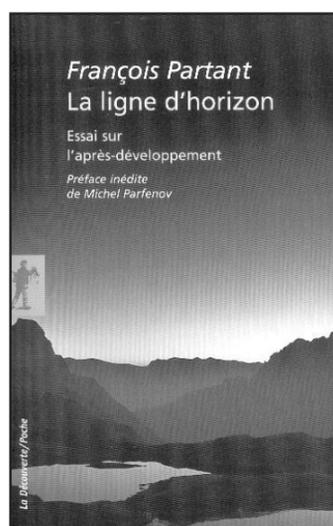


Constituer des sociétés autonomes

Il faut croire à ce qui est tout à fait invraisemblable, en un changement radical des traditions, des comportements, des ambitions individuelles et collectives.

Ce qui doit impérativement changer ? Le rapport de l'homme à son semblable, d'une part, à son environnement, d'autre part. Mais ce double changement implique et induit des bouleversements dans tous les domaines. Et en particulier un bouleversement de la construction mondiale, avec une autre répartition des activités productives dans le monde, permettant d'autres rapports entre les peuples et assurant des conditions de vie décentes à ceux qui, aujourd'hui, crèvent de faim. L'alternative ne pouvant être qu'un système sociopolitique et technico-économique différent de celui que représentent les systèmes capitaliste et socialiste qui se partagent le monde, toutes les nations participant soit à l'un soit à l'autre, sa mise en forme présuppose qu'une partie de l'humanité puisse se dissocier de ces deux systèmes et se soustraire aux pouvoirs qui les organisent ou les imposent. Ceux qui la veulent doivent donc revendiquer le droit de se constituer en société autonome, et de disposer d'une partie du territoire que se sont réparti les nations. Ce droit se confond avec le droit de vivre pour les victimes de l'évolution technico-économique, qui ne pourront trouver un emploi que dans un cadre différent de celui qu'offre la nation. Mais c'est aussi le droit, qui devrait être reconnu à chaque individu au sein de chaque nation, de vivre conformément à un système de valeurs universalisable, en affirmant concrètement sa solidarité avec tous ceux qui, de par le monde, refusent les objectifs insensés que poursuivent les nations.

FRANÇOIS PARTANT
(Extrait de *La ligne d'horizon*, essai sur l'après-développement, La Découverte Poche, 9 euros.)



Les photographes du collectif de graphistes Presse papier (Bordeaux) ont le talent de saisir dans le paysage urbain des images réelles qui, plus que de longs discours disent la réalité de la société - celle dont l'entrée est parfois interdite à toute personne étrangère, et qui risque de l'être de plus en plus. La photo qui illustre cette page a été prise à Chaumont sur Marne en juin 1999. Quant à la couverture de notre numéro elle a été capturée à Paris en septembre 2003.

Contact : Presse papier, graphistes, 36 rue de Talence, 33 000 Bordeaux. Tel : 05 56 90 11 91 - pressepapier@galilee.fr www.pressepapier.fr

Reconnaître les cellules souches de la régénération

Le grand mérite de *Terres d'avenir* est non seulement de mieux nous informer sur les ravages de l'agriculture, comme de l'élevage industriel, et sur les avantages de l'agriculture biologique. Il est de nous montrer que ce problème nous en ouvre d'autres en chaîne. Celui des filières internationalisées de l'alimentation qui font circuler les produits d'un continent à l'autre au prix de transports routiers et aériens consommant une très grande quantité de CO₂. Celui d'une économie planétarisée, commandée par le seul profit, où les enrichissements produisent de nouveaux appauvrissements et de nouvelles prolétarisations. Où les progressions techniques et économiques provoquent de nouvelles régressions morales et psychiques. Où nous perdons en qualité ce que nous gagnons en quantité. Où une partielle rationalité économique provoque une irrationalité économique globale. Ainsi l'agneau de Nouvelle-Zélande acheminé par avion est vendu à sept euros le kilo dans les grandes surfaces, soit la moitié du prix de l'agneau élevé en France, mais transporté par avion sur plus de 18 000 kilomètres, il émet des quantités de CO₂ qui totalisent plus de cinquante fois son poids.

Cette irrationalité conduit à l'asphyxie de l'humanité : il nous faudrait trois planètes Terre pour continuer notre mode de vie et plus encore pour que la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Afrique puissent atteindre nos niveaux de vie. La planète est en danger et il nous faut concevoir que le vaisseau spatial Terre - propulsé par quatre moteurs déchaînés hors de tout contrôle : science, technique, économie, profit - court à la catastrophe.

Notre développement a créé non seulement de nouvelles fractures sociales, mais la fracture nature-culture. Il y a une fracture de civilisation, dans le sens où celle-ci provoque désormais plus de maux que de bienfaits et n'arrive pas à traiter nos problèmes vitaux, il y a une fracture de civilisation entre notre civilisation au faite de sa puissance, mais produisant sa propre mort, et une civilisation qui voudrait naître et s'élaborer de façon encore embryonnaire et dispersée.

Il faut comprendre ce qu'a dit Raphaël Correa, cet économiste devenu président en Equateur : "Ce n'est pas une époque de changement, c'est un changement d'époque que nous vivons."

Il nous faut une nouvelle façon de pensée qui saisisse les liens entre les problèmes que nos experts et technocrates conçoivent toujours de façon compartimentée et séparée, et qu'hallucinés par leurs modèles quantitatifs, ils ne perçoivent pas comme problèmes de destin humain. Car, et c'est le mérite de *Terres d'avenir* de le montrer, les problèmes de l'alimentation, de la production, de la circulation, de l'énergie, de la croissance, du développement, de la planète sont inséparables. Il nous faut percevoir les voies encore éparpillées, disséminées de salut, et comme le dit excellemment ce livre, reconnaître les cellules

Deux ouvrages qui viennent de paraître contribuent par leurs analyses et propositions à une réflexion générale sur l'avenir de nos sociétés.

Le premier, *Terres d'avenir pour un mode de vie durable*, se situe dans la suite des rencontres du Limousin autour du concept d'écorégion qui s'étaient déroulées à Limoges en 2006 et auxquelles IPNS avait consacré un dossier (n° 14). Ses auteurs, analysant les enjeux d'une "agriculture intelligente" pour une alimentation saine, y développent ce qui pourrait être le maillage d'une "intelligence territoriale" qui faciliterait la mise en oeuvre vers le changement. Des exemples concrets et des fiches synthétiques complètent cet ouvrage qui se veut outil opératoire pour construire une société plus économe et plus autonome. Nous publions ici la préface qu'Edgar Morin a donné à cet ouvrage.

Le second livre est la réédition d'un ouvrage paru en 1988, mais dont l'actualité et la pertinence demeurent entiers. François Partant, économiste détroqué, y déploie une critique radicale du développement et pose les jalons d'une alternative. Le court extrait que nous reproduisons ici indique la seule stratégie que l'auteur imaginait possible il y a déjà vingt ans.

souches de la régénération. Il faut considérer les expériences pilotes exemplaires en ville (comme le quartier Bedzel de Londres) ainsi que dans les campagnes. Il faut examiner avec attention les propositions tendant à favoriser en même temps l'alimentation de proximité, les polyactivités rurales, l'agriculture biologique

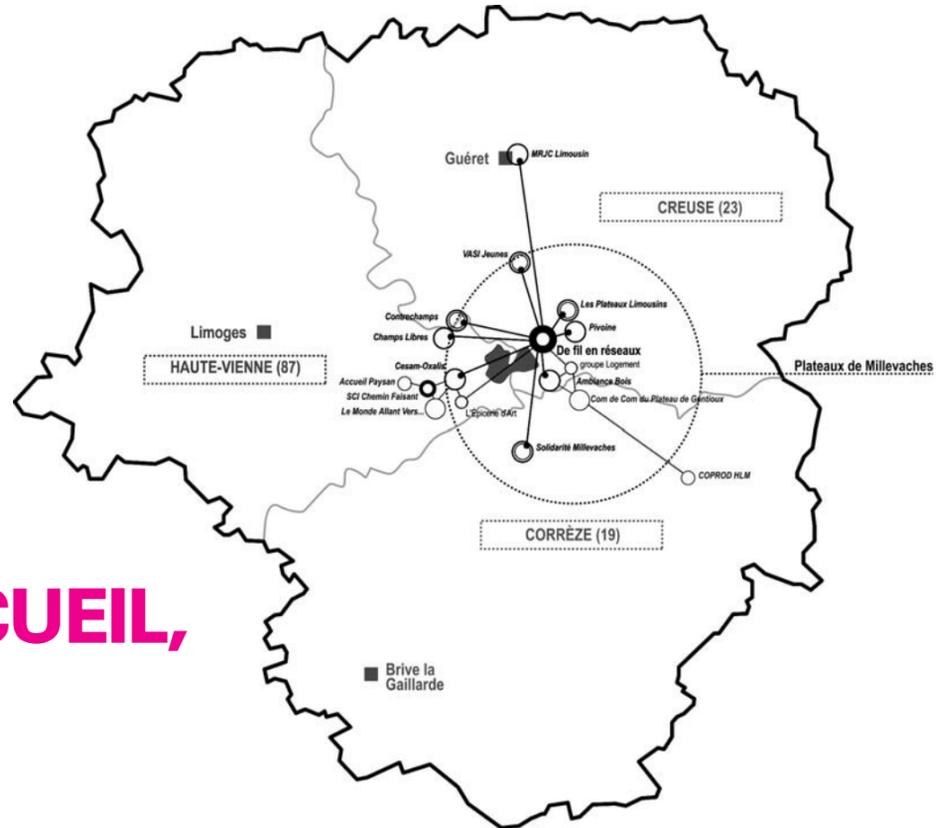
combinant sagesse d'expérience et innovations créatrices, les productions fermières, dans la perspective du développement d'éco-régions. Il faut désormais concevoir une politique de civilisation qui comporterait entre autres la revitalisation des campagnes et l'humanisation des grandes villes. Tout cela nous invite, nous, Européens et Occidentaux, à réformer notre mode de vivre. Il nous faut chercher à mieux être plutôt qu'à plus avoir.

Partout, à la base, le vouloir vivre et l'esprit solidaire suscitent d'innombrables petites initiatives et inventions locales, qui demeurent ignorées parce qu'à l'échelle des nations, aucun organisme d'information ou d'encouragement ne les fait connaître. Parfois par chance, une initiative comme celle du micro-crédit, se propageant dans le Bengale, fait connaître son initiateur qui recevant le prix Nobel voit désormais son initiative essaimer sur la planète. Partout, de façon dispersée, l'économie plurielle s'engendre, comportant en elle l'économie solidaire des mutuelles et coopératives, le commerce équitable, une éthique de l'économie et dans laquelle coexisteraient un capitalisme planétaire et un tissu vivant d'économies territorialisées. Et, dans l'inséparabilité des domaines et des problèmes, l'agriculture, c'est à dire la terre, se trouve au coeur. Voici le message que, dans ce livre, trois terriens adressent aux terrestres.

EDGAR MORIN

Philippe Desbrosses, Emmanuel Bailly et Thanh Nghiem : *Terres d'avenir pour un mode de vie durable*, Editions Alphée, 19,90 euros.

Lors de la foire à l'installation : Projet en campagne 2005, le Réseau d'acteur de la Montagne Limousine obtenait le prix Martine Mauléon, qui récompense les initiatives innovantes en terme d'accueil sur les territoires ruraux de France. 2 ans après, alors que la 4ème foire à l'installation ouvre ses portes à Limoges les 1er et 2 juin 2007, qu'en est-il de cette initiative Limousine ?



TROPHEE DE L'ACCUEIL, DEUX ANS APRES!

En juin 2005, le Réseau d'acteurs de la Montagne Limousine, alors primé, est un collectif informel réunissant 7 structures - associations et entreprises du plateau de Millevaches réparties sur les trois départements du Limousin - autour de thématiques liées à l'accueil de nouvelles populations et à l'accompagnement de porteurs de dynamiques.

Issue d'un terreau local vivant et multiple, le collectif s'inscrit depuis 2003 dans un partenariat national appelé DORA (Dispositif Ouvert de Ressources et d'Accompagnement de projets de création d'activité en milieu rural / Programme Européen Equal). Ce partenariat regroupe différentes associations à but non lucratif, impliquées sur le terrain du développement des territoires ruraux via l'accompagnement, le soutien, le conseil et/ou la mise en réseau de porteurs de projet d'installation. Au niveau régional, le collectif entame un dialogue serein et constructif avec le service Accueil du Conseil Régional qui conduira à un partenariat solide et pérenne. Le cheminement conjoint de ces deux démarches guide le Réseau d'acteurs de la Montagne Limousine vers une structuration et une professionnalisation progressive. La création d'un poste de coordination, la formalisation d'outils d'animation du territoire, d'espaces de travail collectif et de rendez-vous réguliers catalysent autant d'actions concrètes sur lesquelles l'obtention du trophée Martine Mauléon mettra un coup de projecteur. Pour autant il souligne aussi le besoin de visibilité et de visibilité dont souffre le collectif et accélère donc ce chantier en cours.



Avec la participation d'élus des communes à la région, témoignage de porteurs de projets et d'expériences associatives... au menu de la journée du 2 février dernier "Entreprendre autrement en milieu rural ou quand la société civile porte des projets".

Dans les mois qui suivent, le collectif décide la création de l'association "De fil en réseaux". Elle devrait soulager ses membres actifs (personnes morales) des contraintes techniques, juridiques et financières liées aux actions menées ensemble. Mais surtout, elle devient un interlocuteur visible et permet un ralliement formel à un objet commun.

Dans ses statuts, l'association précise : " animer et coordonner les dynamiques d'accueil et de soutien aux projets, impulsées par les associations, entreprises et forces vives agissant sur la Montagne Limousine, se reconnaissant de l'économie sociale et solidaire. Elle facilitera la mise en œuvre du partenariat entre ses acteurs sur des actions communes. Elle pourra se doter de tout moyen d'action et d'intervention favorisant :

- l'accueil et l'accompagnement de tout individu ou groupe souhaitant découvrir ou s'installer sur le territoire,
- la communication et l'information entre les acteurs et citoyens du territoire,
- l'entraide, la mutualisation et la création d'outils communs...,
- la mise en lien entre associations, entreprises et autres forces vives du territoire, en se fondant sur une démarche coopérative, mutualiste, solidaire et d'action collective. "

À l'heure actuelle, les membres actifs sont les 7 membres historiques du collectif : les associations Les Plateaux Limousins, Solidarité Millevaches, Contrechamps, VASJ Jeunes, le MRJC Limousin, le GAEC Champs Libres, la SAPO Ambiance Bois. Deux autres structures se sont ralliées à l'aventure en tant que membres associés : la SCOP SA Cesam-Oxalis et l'association Pivoine.

Afin de faire partager ses valeurs et manières de faire, le collectif participe dès 2006 à des formations en direction des agents de développement des collectivités

territoriales auvergnates.

Puis, dans l'idée de prolonger cette volonté localement, le Réseau d'acteurs propose le 2 février 2007 une rencontre comportant un volet grand public et un volet de dialogue entre professionnel de la création d'activités. En effet, lors de la journée " Entreprendre autrement en milieu rural, ou quand la société civile porte des projets ", la conférence de présentation des travaux et recherches effectuées dans le cadre du partenariat DORA, ainsi que leurs applications locales, est le prétexte aux dialogues initiés en ateliers. La rencontre mobilise 150 participants du Limousin et d'ailleurs. L'inauguration du bâtiment de la SCI Chemin Faisant à Eymoutiers (qui héberge désormais : Cesam-Oxalis, Le Monde allant vers, Accueil Paysan...), donne une interprétation concrète des débats de la journée. Franc succès : convivialité et public sont au rendez-vous !.



crédit photo G.Fontaine CTRL-A

Récemment interpellé au sujet du prochain contrat de parc 2007-2013, le Réseau d'acteurs se surprend à nouveau à rêver au devenir du Parc Naturel Régional de Millevaches, et tente de faire remonter les propositions que les habitants du territoire portent avec lui. La promesse d'ouverture de réunions participatives - mises en place en direction des élus - réjouit dès à présent les associations proches de "De fil en réseaux" pour qui la démocratie directe est une notion chère, vivante et capitale.

Aujourd'hui, présents à la foire à l'installation 2007 sous l'étiquette commune de "Réseau d'Accueil Limousin", le Service Accueil du Conseil Régional, les Pôles Locaux d'Accueil et le Réseau d'acteurs confirment leur engagement partagé. Dans le cadre des ateliers-débats publics qui se déroulent durant Projet en campagne, " De fil en réseaux " réaffirme les valeurs et pratiques qu'il partage avec le partenariat DORA.

L'association "De fil en réseaux" coordonne les actions menées par les membres du Réseau d'acteurs de la Montagne Limousine ; des moyens humains et des outils qui vont dans le sens d'un maillage de territoire et d'une attention forte portée à celui-ci, alliant forces vives et connaissance de son histoire et de ses acteurs.

- En interne, les thématiques liées à l'accueil et à la création d'activité donnent lieu à des commissions de travail, par exemple à propos " des pratiques d'accompagnement " ou " de la notion de test " et des moyens de le pratiquer.

- Des outils réguliers de mise en liens entretiennent la vitalité des relations entre individus :

les apéros de réseau - tous les premiers vendredis du mois à la rencontre d'un hôte et de son environnement géographique et humain - la lettre d'info qui récapitule les actualités, événements, petites annonces et opportunités du moment - les chantiers d'entraide ou chantiers solidaires, coups de pouce ponctuels à un projet ou une situation - les journées de formation ou d'information, rencontres thématiques sur la création d'activités, la compréhension du logement social...- les événements inter associatifs, souvent festifs comme la foire aux énergies.

(suite page 7)



L'épicerie d'Art

Collectif d'Artisans et de créateurs du Plateau de Millevaches



(suite de la page 6)



Apéro-de-réseau d'Avril 2007 à Pigerolles

- En externe, les groupes de travail réunissent les publics concernés (élus, institutionnels, professionnels, habitants et nouveaux venus) autour de thématiques transversales.

C'est ainsi qu'un groupe de travail sur la création d'activité donne naissance en 2005 à l'association CESAM puis à la coopérative d'entrepreneurs-salariés Cesam-Oxalis ; ou que le croisement de différents artisans créateurs du plateau de Millevaches sur la problématique de la commercialisation de leurs œuvres, s'associeront autour de l'Épicerie d'art.

Autre thématique transversale chère au Réseau d'acteurs : logement/habitat/foncier... un vaste programme auquel le groupe logement apporte une première réponse en tentant le pari de participer à la réalisation d'un éco-quartier à Faux la Montagne. Pourtant le temps presse et les gens d'ici ou d'ailleurs cherche un toit. Pas de quoi résider sur le territoire pour une immersion locale afin de s'essayer, alors s'inventent les logements passerelles. Envie de construire, alors allons voir et échanger avec ceux qui l'ont fait, ainsi débute le répertoire des éco et auto constructeurs.

En termes d'envie et de responsabilité par rapport à l'environnement qu'ils habitent, les membres du Réseau d'acteurs ne manquent pas d'idées. Ces perspectives ont d'ores et déjà conduits les membres de l'association " De fil en réseaux " à embaucher une deuxième personne pour la coordination de ces actions et à porter un troisième poste sur le projet spécifique du groupe logement...

En tant que composantes d'un territoire riche en acteurs et initiatives nouvelles, l'association y évolue selon le principe qu'un réseau est la somme des relations potentielles qui existent entre les acteurs, mais ne sont palpables que lors d'actions menées en communs. " De fil en réseaux " souhaite continuer à être un interlocuteur attentif et réactif aux rencontres qui détermineront les projets de demain.

Pour nous contacter adressez-vous au " Lieu - Relais " le plus proche de chez vous, ces associations sont des espaces ouverts où vous trouverez sans aucun doute un interlocuteur disponible :
VASI Jeunes // La Forêt Belleville - 23 250 Vidallat
contact : 05 55 64 94 62 // mail : vasijeunes23@aol.com

Les Plateaux Limousins // Le Villard - 23 460 Royère de Vassivière
contact : 05 55 64 70 53 // mail : asso-plateaux-limousins@wanadoo.fr

Solidarité Millevaches // Rue du Feyt - 19250 Bugeat
contact : 05 55 94 70 62 // mail : solidaritemillevaches@voila.fr

Contrechamps // Trasrieux - 87 460 St Julien le Petit
contact : 05 55 69 13 18 // mail : assocontrechamps@wanadoo.fr

Ou directement auprès de la coordination :
De fil en réseaux // Le Villard - 23 460 Royère de Vassivière
contact : 06 10 46 18 91 ou 09 64 03 14 85 // mail :
accueillonsnous@no-log.org

Vous aurez peut-être remarqué une nouvelle boutique à Eymoutiers, au contenu hétéroclite allant du bol en céramique à la table de bois brut en passant par les bijoux, paniers, chapeaux, lampes, tableaux, et autres productions originales. Et si vous y êtes entrés vous avez probablement remarqué une autre étrangeté : l'endroit est chaque jour tenu par une personne différente... Et pour cause ! Il s'agit d'un espace associatif, animé et géré par un groupe d'une trentaine de créateurs locaux, dynamiques et motivés.

L'ÉPICERIE D'ART, UNE ASSOCIATION

A l'origine de ce projet, une dizaine de personnes réunies à l'initiative du Réseau d'Acteurs de la Montagne Limousine autour de la question de la commercialisation des productions artisanales, rapidement élargie à celle plus globale "être artisan ou artiste et vivre de son activité sur le Plateau de Millevaches".

Un choix de vie assumé, mais pas toujours facile. En milieu rural, le constat est clair : la plupart des artisans travaillent seuls, à leur domicile, et vendent une partie de leur production chez eux. Et bien qu'ils se déplacent énormément pour assurer la vente en dehors certains d'entre eux souffrent de l'isolement et de la méconnaissance de leur activité par les habitants et les autres créateurs.

Localement, il n'existe pas de lieu permanent destiné à la vente de ce type de productions, et le temps passé en déplacements, sur les marchés ou bien à assumer les tâches administratives se fait toujours au détriment de celui passé à la création.

De plus, tous constatent qu'il est difficile d'évaluer et valoriser son travail, fixer les prix, communiquer, vendre...

Créée en février 2007, l'association L'épicerie d'Art s'est donnée pour objectifs ;

- de mettre en place un **Collectif d'Artisans Créateurs** sur le territoire du Plateau de Millevaches et ses alentours.
- permettre la pérennisation et la création d'activités artisanales artistiques ou créatives
- développer des activités favorisant la commercialisation, la mutualisation de moyens, et la valorisation des savoir-faire et des spécificités des artisans.

Nous ne souhaitons pas limiter les mots "artistes" et "artisans" aux seuls statuts administratifs qu'ils désignent. La frontière entre les deux activités étant la plupart du temps arbitraire. Par l'expression "artisans créateurs" nous entendons tous ceux qui fabriquent des objets avec leurs mains, qui pratiquent un savoir-faire neuf ou ancestral et qui valorisent celui-ci par leur créativité personnelle.

UNE BOUTIQUE

Ouverte depuis le 14 Avril au 7 avenue de la Paix à Eymoutiers, l'Épicerie d'Art est un lieu polyvalent, destiné aux créateurs du Plateau de Millevaches et de ses alentours, un espace convivial de rencontre, permettant l'entraide, la mutualisation d'informations, de déplacements, de matériels.

Au rez-de-chaussée, un espace boutique, fonctionnant sur le principe du dépôt-vente et dont les objectifs sont de permettre aux créateurs d'accéder à un lieu de vente pratiquant des marges raisonnables, mais avant tout de faire connaître à la population la variété et la qualité des savoir-faire et des productions existants sur le territoire.

Au 1^{er} étage, l'extension de la boutique avec un espace destiné plus spécialement à l'exposition, le bureau de l'association, ainsi que les prémices d'un centre de ressources portant sur les différents statuts juridiques, les prix et aides aux projets artistiques ou artisanaux, les dates de foires et marchés, les points de

vente potentiels.

Aux 2^{ème} et 3^{ème} étages, des ateliers actuellement occupés par Florian, sérigraphiste et Cécile qui fait des bijoux en bois.

Le fonctionnement est participatif et collégial. Tous les créateurs sont adhérents (à ce jour 34), participent aux décisions et au fonctionnement, assument les permanences (minimum demandé : une journée tous les deux mois), l'aménagement de l'espace, la comptabilité. Mais comme malgré tout le projet reste de soulager les créateurs d'une partie du temps passé à autre chose que la production, il est envisagé d'embaucher quelqu'un avant l'été.

ET PLEIN DE PROJETS !

Cette boutique n'est que la partie visible de l'ensemble des projets portés par l'association du même nom. Il est important de préciser que nous ne souhaitons pas centraliser l'activité de l'association à Eymoutiers. Nous cherchons à mutualiser certains aspects SANS centraliser les activités propres à chacun. Il nous paraît important de conserver cet aspect disséminé sur un territoire, qui en fait sa richesse et sa particularité, tout en cherchant à en entourer les difficultés.

Nous souhaitons développer, étoffer et mettre en ligne le centre de ressources, proposer un soutien administratif en particulier en proposant la mise en place de formations comptabilité, informatique ou autre selon les besoins, ainsi qu'aider les créateurs dans leurs actions de communications individuelles ou collectives (réalisations de plaquettes, mise à disposition de matériel, site Internet...).

Le projet comporte également un important volet d'animation et de sensibilisation qui reste entièrement à mettre en place : stages d'initiations, animations scolaires, marché artisanal, circuit "route des métiers" pour inciter à aller à la rencontre des artisans dans leurs ateliers et éduquer à une certaine forme de consommation privilégiant proximité et créativité plutôt que productivité et exploitation de la main d'œuvre. Nous souhaitons également aider les créateurs qui en ont besoin à trouver un atelier en les mettant en contact avec d'autres artisans de leur secteur, ou en prospectant au nom de l'association.

Concernant toujours la question épineuse de la commercialisation, la boutique n'apporte qu'une part de réponse au niveau local. Nous voulons y ajouter des partenariats avec des associations et boutiques existantes en Limousin et ailleurs en France, la participation collective à des foires spécialisées (et souvent hors de prix), la vente par Internet.

Vaste programme, n'est-ce pas ? On prendra le temps qu'il faudra. Mais d'ici là n'hésitez pas à passer faire un tour à la boutique si vous avez un cadeau à faire ou si vous avez envie d'un bel objet. Venez découvrir la variété d'objets utilitaires ou décoratifs qui sont fabriqués près de chez vous. Ou tout simplement, venez rencontrer les créateurs, artisans et artistes engagés dans ce projet collectif.

MARION MICHAU
Contact : Louise au 05 55 69 10 36.
7, avenue de la paix, 87120 Eymoutiers
epiceriedart@millevaches.net



Ecoquartiers à Faux la Montagne

Depuis la fin de l'année 2004, une réflexion collective autour d'un projet d'Ecoquartier à Faux la Montagne est menée par un groupe d'acteurs et de citoyens constitué au sein de l'association De Fil en Réseaux, réseau d'acteurs de la montagne limousine. Ce projet se propose de résoudre, le plus pertinemment possible, une problématique discriminante pour le devenir de notre territoire : celle du manque flagrant de logements.

UN GROUPE LOGEMENT

Ce "Groupe Logement", tel qu'il est maintenant établi et nommé, s'est ainsi composé d'élus locaux, de responsables associatifs, de "chercheurs de toits" (individus ou familles désireuses de s'installer sur le territoire), de chercheurs et d'universitaires (juristes et sociologues), de particuliers possédant le même désir de trouver et de proposer des réponses concrètes, innovantes et efficaces à ce problème et s'étant retrouvés, chacun selon son activité professionnelle ou civile, face à ce constat évident.

Ce processus, car il s'agit bien de cela, au départ "brain storming" des ressentis et des vécus, participatif et démocratique s'il en est, a regroupé, au fil du temps, plus d'une quinzaine de personnes, se réunissant mensuellement, qui ont essayé de caractériser et de solutionner cette faille territoriale qui tire vers le bas à la fois le maintien de jeunes actifs sur le territoire et l'accueil de nouvelles populations et de porteurs de projets.

Volontés clairement affirmées des habitants et des élus, le développement des énergies renouvelables et l'accueil de population sur le territoire apparaissent, au jour d'aujourd'hui, comme des priorités majeures dans le processus de développement du territoire du Plateau de Millevaches. Face à la déficience quantitative et qualitative du parc locatif, notamment par la vétusté des lieux et leurs coûts énergétiques élevés, et face au coût prohibitif de l'acquisition et de la rénovation du bâti traditionnel, un projet d'Ecoquartier a naturellement vu le jour, fruit de cette réflexion concertée et partagée.

Ce groupe a peu à peu concrétisé et spatialisé sa réflexion dont le thème central était : Créons des logements, mais de manière éthique. Concrètement, les critères mis en avant furent : de respecter l'environnement, par l'utilisation de matériaux locaux et écologiques associés à un souci de très faible consommation énergétique, de répondre de manière la plus complète possible à la demande en

une manière participative et citoyenne de répondre au problème du logement sur le

logements, par la réalisation de F1 aux F5, en passant par la viabilisation de parcelles découpées en lots à destination d'auto constructeurs, et enfin de participer à la redynamisation du bourg de Faux la Montagne (lieu de réunion, depuis sa constitution, du Groupe Logement) par la mise à disposition de locaux à destination de services et d'associations.

Un partenariat fut ainsi mis en place en avril 2006, avec la Communauté de communes du Plateau de Gentioux, dont le président, Thierry Letellier partie prenante de la dynamique engagée, par la mise à disposition d'un stagiaire devant répondre à l'appel à projet lancé par la DIACT, concernant la création d'un "Pôle d'excellence rurale". Ce dernier, était une labellisation territoriale amenant une aide importante (jusqu'à un million d'euros) pour des projets d'investissements matériels en milieu rural. Exercice de style plus que de fond (le projet ayant été refusé début 2007) cette dynamique a cependant aidé le projet et a permis de localiser des parcelles et des bâtiments susceptibles de convenir au projet, de réaliser, dans un second temps, des



- | | |
|---------------------------------------|--------------------------------|
| ① Protection et intégration hivernale | ④ Isolation thermique maximale |
| ② Espaces tampons | ⑤ Captage de l'énergie solaire |
| ③ Masses thermiques intérieures | |

plans de masses sur ces parcelles et de rédiger, de manière poussée, un cahier des charges, liste détaillée des attentes du groupe en matière sociale, environnementale et économique.

L'embauche d'un animateur de projet en CDD d'un an a même eu lieu par De Fil en Réseaux, via le dispositif régional intitulé "incubation-montage de projets d'économie sociale et solidaire". Ce dispositif se propose de financer sur un an 80% d'un poste d'animateur de projets répondant aux objectifs de l'économie sociale et solidaire.

DEUX ECOQUARTIERS

Toujours en mouvement, le projet se situe actuellement sur deux zones distinctes mais toutes deux contiguës au bourg de Faux la Montagne. La première, la plus avancée, concerne la réalisation d'un éco-lotissement sur une parcelle de deux hectares orientée plein sud. L'objectif est la viabilisation du terrain et sa segmentation en 10 lots de 1000 m2 environ. La place de l'espace collectif, sous forme de vergers, jardins communs, places de rencontres, est donc primordiale et doit permettre d'atténuer la logique du "chacun chez soi" opposée, entre autre à la création d'un véritable lien social. La réalisation de deux "logements passerelles" au sein de cet espace, F1 ou F2 à destination de personnes et de porteurs de projets désirant loués, à court terme, pour découvrir le territoire ou tester leur activités, seraient réalisés.

Cet axe du projet se développe donc très rapidement et la rédaction d'un règlement et d'un cahier des charges du lotissement ainsi que la réalisation d'un plan détaillé sont en train d'être validés avant d'être proposés à la Communauté de communes du Plateau de Gentioux, maître d'ouvrage potentiel de l'éco-lotissement, ainsi qu'aux futurs acquéreurs qui seront associés le plus en amont possible à l'élaboration du projet.

La deuxième zone concernée comporte un bâtiment actuellement non utilisé et associé à plus d'un hectare de terrain. Le

bâtiment serait réhabilité et accueillerait les locaux collectifs pour associations et commerces, plus 4 petits logements dont certains à destination de personnes âgées désireuses de se rapprocher du bourg et de ses services. Sur le terrain, sont prévues quatre habitations neuves (F3 et F4) destinées à la location et dont tout ou partie sera conventionné HLM.

Toutes ces futures constructions ont pour objectif de tendre vers la norme "maisons passives", c'est à dire avec une très faible consommation énergétique, en privilégiant l'orientation et la captation de l'énergie solaire, associées à une très bonne isolation. Les techniques de constructions utiliseront au maximum le bois local (ossature, bardeaux, murs avec remplissage paille, bois cordé, fustes...).

Une maîtrise d'ouvrage collective du projet est en train d'être mise en œuvre et aura pour but une co-concrétisation positive du projet avec les différents partenaires (PNR de Millevaches en Limousin, ADEME, Région Limousin, Conseil Général...).

Si cette dernière aboutie, et pour engager au long terme une politique concrète et pertinente de logements, une société coopérative d'intérêt collectif sera créée et aura pour but de reproduire des expériences similaires de création de logements et de promotion de l'écoconstruction et peut-être, de devenir le "bras armé", l'observatoire du logement de la Communauté de communes du Plateau de Gentioux pour sa politique habitat.

Ce projet d'écoquartier est donc une solution concrète qui émerge en plein centre du Plateau de Millevaches. Il propose de manière participative et citoyenne de répondre au manque de logements, tout en réalisant de la mixité sociale, en respectant l'environnement et en traitant de manière transversale l'épanouissement socio-économique du territoire. Le processus est engagé et, au vu de l'intérêt croissant porté à l'écoconstruction au niveau local et national, possède toutes les chances d'aboutir.

JÉRÉMY VEYRET

Pour tout renseignement : Association "De Fil en Réseaux" Jérémie Veyret Coordination du projet Ecoquartier
Mairie 23340 Gentioux-Pigerolles
06 22 95 58 06 - 05 55 67 95 27
jeremyveyret@yahoo.fr

A Chavanac, en plein coeur du plateau, un projet d'écotissement est en cours de réalisation. Nous avons demandé à Cathy Houth, maire de cette petite commune corrézienne, de nous expliquer les raisons qui ont présidé à cette réalisation originale.



IPNS Comment vous est venue l'idée d'un écolotissement ?

Cathy Houth : Nous souhaitions créer un lotissement (six lots) sur notre commune pour permettre à des jeunes couples de s'installer sur Chavanac. Nous ne voulions pas d'un lotissement traditionnel avec ses maisons en parpaings qui ne s'intègrent pas au mieux dans le paysage. Etant donné que la pierre est beaucoup trop chère, nous sommes donc partis sur l'idée d'utiliser le bois. Ce choix permettait d'utiliser un produit local et des savoirs faire locaux. Pourquoi aller chercher ailleurs ce que l'on a ici ?

IPNS Quelles sont les caractéristiques qui font de votre lotissement un écolotissement ?

C H : Tout d'abord, toutes les maisons seront constituées en bois d'origine locale car c'est un matériau écologique et ne nécessitant pas de longs transports. Ensuite, ces maisons seront équipées d'un système de récupération des eaux pluviales pour alimenter les toilettes, arroser le jardin, ce qui permet d'économiser l'eau potable. Chaque maison sera conçue en fonction des pratiques de ses occupants pour optimiser les économies d'énergies. Le chauffage s'inscrit dans une logique de développement durable (chauffage bois, géothermie, chauffe-eau solaire...) et les isolants utilisés dans la construction seront d'origine naturelle (pas de laines minérales). Enfin, le lotissement a bénéficié d'une étude paysagère ayant défini des préconisations afin que les 6 lots s'intègrent au mieux dans le paysage. Les préconisations portent aussi bien sur le choix des plantations que sur l'aspect extérieur et les dimensions des maisons.

accorde mais aussi par les conseils qu'il nous a apportés et la mise en relation avec d'autres organismes conseils tel que l'ADIL pour tout ce qui concerne le prêt à taux 0%.

- Le PNR Millevaches a lui aussi apporté de nombreux conseils sur les écoconstructions tout comme l'ADEME. Il a aussi réalisé une étude paysagère et une étude énergétique sur le projet.

IPNS A aucun moment vos partenaires n'ont émis de réticence sur l'originalité de votre projet ?

C H : Si. Tout au début certains organismes ne pouvaient concevoir qu'un lotissement soit entièrement conçu de maisons en bois. Ce n'était pas sur les autres principes d'écoconstructions qu'ils se heurtaient mais sur l'utilisation exclusive du bois. Après discussion et en leur démontrant la pertinence du projet, ils ont fini par adhérer au projet.

IPNS Justement, est ce que des écoconstructions représentent un surcoût important à la construction ?

C H : Non, pas vraiment. Sans tenir compte des aides financières, les surcoûts sont estimés pour l'instant à 10%.

IPNS Vous conseillerez donc aux élus ayant un projet de lotissement de s'orienter sur l'écoconstruction ?

C H : Oui, tout à fait. Bien sûr, les démarches sont un peu plus longues étant donné qu'un écolotissement nécessite des études supplémentaires (études

CHAVANAC, S'OFFRE, UN ÉCOLOTISSEMENT

IPNS Votre lotissement n'a pas pour seule spécificité d'intégrer les préoccupations environnementales ?

C H : Oui, notre objectif était d'accueillir des jeunes couples qui n'ont pas forcément les moyens d'acquérir un logement. Pour leur permettre d'accéder à la propriété, nous avons souhaité que ce lotissement intègre la Politique Sociale de Logement Accession (PSLA). A savoir que s'est l'Office HLM de la Corrèze qui fera construire les maisons et en retour les futurs propriétaires rembourseront l'Office en payant leur loyer.

IPNS Quels sont vos partenaires sur ce projet ?

C H : Le projet d'écotissement intégrant différentes problématiques, les partenaires ont donc été plus nombreux que pour un simple lotissement :

- La DDE se charge de tout ce qui concerne la viabilisation des lots. Elles nous a aussi aidés dans nos recherches d'informations sur la location accession
- L'Office HLM de la Corrèze tient un rôle important dans le projet car c'est lui qui nous a permis que les 6 lots soient concernés par la PSLA. De même, l'Office coordonne l'ensemble du projet (construction des maisons, vente de celles-ci...)
- Le Conseil Général de la Corrèze nous soutient via les subventions qu'il

énergétique, paysagère). Mais au final le résultat est là. Aujourd'hui tous les lots sont retenus par des personnes qui sont venus nous voir parce qu'il s'agissait d'un écolotissement. De plus, ce projet est un moyen intéressant de valoriser la filière bois.

IPNS Sur ce point, savez-vous qui construira les maisons ?

C H : Les six maisons seront construites en même temps et par la même entreprise. Le choix de celle-ci se fera par le biais d'un marché d'appel d'offre et nul doute que les constructeurs locaux y répondront. D'ailleurs, ils sont de plus en plus attentifs au concept d'écoconstructions.

IPNS Dernière question : quand aura-t-on la chance de voir ce projet sortir de terre ?

C H : La viabilisation des lots doit avoir lieu entre juillet et septembre 2007. Pour l'heure tous les lots sont choisis mais ils ne sont pas encore achetés. Nous attendons de voir comment se déroulera l'ensemble du chantier et si tout se passe bien, peut-être que nous agrandirons le lotissement.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRÉDÉRIC THOMAS



DES PELLETEUSES DANS LES TOURBIERES ?



Info ou intox ? Proposition ou provocation ?

Cela fait désormais une quinzaine d'années que les agriculteurs du plateau de Millevaches bénéficient de mesures agro-environnementales sur des milieux spécifiques comme les tourbières et les landes sèches.

Des outils, tels que l'OGAF Environnement du Plateau de Millevaches datant de 1992, les Contrats Territoriaux d'Exploitation de 2000 ou plus récemment les Contrats d'Agriculture Durable, eurent beaucoup de succès. En effet, ces initiatives correspondaient à une attente des agriculteurs, elles les ont notamment sensibilisés à l'immense patrimoine écologique sur lequel ils exercent leurs activités.

Ainsi, toutes ces mesures furent bénéfiques : plusieurs milliers d'hectares abandonnés furent réintégrés au sein d'exploitations agricoles de ce territoire.

De telle sorte que ces bonnes pratiques agricoles furent valorisées et reconnues par le réseau européen Natura 2000, ce qui prouve bien que l'on peut allier production et environnement.

Pour exemple, le site Natura 2000 de la Vallée de la Gioune avec ses 972 hectares dont 80 % font partie de la surface agricole. A noter au passage, une première en France, que les Jeunes Agriculteurs de Creuse ont été nommés après avoir réalisé le document d'objectifs, comme structure animatrice pour ce site.

Il convient de souligner qu'un nombre important des agriculteurs du site avaient souscrit à ces démarches agro-environnementales.

Le résultat est pertinent : le site Natura 2000 est l'un des plus riches du Limousin avec la présence de 15 habitats d'intérêt communautaire, on y trouve également une eau de très bonne qualité (les notes IBGN sur 20 oscillent entre 17 et 19). La population de truites fario de souches sauvages en fait également l'un des ruisseaux référence en Limousin.

Dans ce sens, il est indéniable de constater que l'agriculture peut aussi être créatrice et conservatrice de biodiversité !

Il faut, dans le même sens, noter que d'autres avantages découlent de la remise en pâture des tourbières : c'est en pâturant ces milieux que les vaches et les brebis limousines ont redonné vie aux tourbières. En effet, ces dernières sont redevenues ces formidables éponges naturelles qui stockent, filtrent et relâchent d'énormes quantités d'eau. Celles-ci accueillent également bon nombre d'espèces rares ou d'intérêt communautaire (la drosera : plante carnivore, ...).

Sous l'impulsion des Jeunes Agriculteurs de Creuse, des extensions de périmètre ont été demandées et obtenues.

Cela montre la réelle attente des agriculteurs, notamment vis-à-vis de la mise en place des nouvelles mesures agro-environnementales territorialisées.

Malheureusement, au jour d'aujourd'hui la seule proposition faite correspond à un retour de quinze années en arrière !

En effet, le budget ridicule prévu pour ces nouvelles mesures signifie une baisse des aides financières et techniques pour gérer ces milieux difficiles et fragiles. En ajoutant une notion de surfaces peu productives pour les prairies naturelles, les tourbières et les landes sèches, on obtient une diminution importante des surfaces engagées par les agriculteurs au niveau des MAE (mesures agri-environnementales) territorialisées en site Natura 2000. De ce fait, l'Etat français pourrait se retrouver en porte à faux vis-à-vis de l'Union

culture qui se veut être durable mais au contraire être aidés au même titre que les agriculteurs qui produisent les matières premières pour les biocarburants.

Il serait dangereux de laisser mourir les éleveurs du Massif Central car c'est l'équilibre écologique qui en subirait les premiers impacts néfastes.

Pour que le Massif Central ne meurt pas, a deux solutions s'offrent à nous : obtenir une reconnaissance, qu'elle soit financière mais aussi morale, du travail fourni par les agriculteurs ; ou bien, solution plus radicale, sortir les pelleteuses et les sacs d'azote afin d'intensifier la production pour pallier à ce manque d'aides !

Maintenant, si l'Etat Français, les régions, les parcs naturels régionaux et les agences de l'eau concernées (solidarité aval-amont notamment en matière de ressources en eau) ne sont pas capables de mettre en place une politique valorisante de l'herbe, les éleveurs n'auront en dernier recours que la possibilité de se retourner vers les grandes multinationales qui investissent des millions notamment en matière de stockage du carbone (crédits carbone) afin de trouver une caution pour continuer leurs activités.

Les agriculteurs ont eux aussi le droit à une rémunération équitable lorsqu'ils stockent du carbone, lorsqu'ils main-

tiennent de la biodiversité, lorsqu'ils transmettent une bonne qualité d'eau et lorsqu'ils fournissent des produits de qualité.

Alors réfléchissons ensemble davantage : pelleteuse et azote dans les tourbières ou rémunération équitable ?

JOUANY CHATOUX

Co-responsable du groupe environnement de JA 23
Membre chambre d'agriculture de la Creuse
Président du groupement pastoral du Haut Thaurion
Maire délégué de Pigerolles



Européenne pour non respect de la directive habitats (non maintien de la biodiversité) entraînant de lourdes sanctions financières.

La zone d'élevage du Massif Central joue un rôle primordial contre le réchauffement climatique : elle stocke une grande partie du carbone français dans ses sols riches en matière organique.

Il est bon de souligner que les tourbières, qui représentent 0,8 % de la surface de la terre, stockent entre 30 et 50 % du carbone mondial.

Ainsi, les tourbières, les zones humides et les prairies naturelles représentent une capacité de stockage de plusieurs centaines de milliers d'hectares pour le carbone dans le Massif Central (cf. rapport Greengrass).

Les agriculteurs doivent donc se trouver au centre d'un projet de société alliant production et environnement car les deux vont de paire : nous devons mettre en place le fameux concept "Gagnant-Gagnant" à l'échelle de notre territoire.

En effet, la société est gagnante car l'agriculteur, tout en produisant une viande et des produits de qualité sur ces terroirs, garantit une eau de qualité, une biodiversité remarquable, un stockage de carbone accru.

L'agriculteur est lui aussi gagnant car la société rémunère son travail à sa juste valeur.

Les agriculteurs de nos territoires ont ici et maintenant une chance unique de se retrouver en phase avec les attentes de la société. Pour cela il est primordial de poursuivre cette démarche agro-environnementale. Ils ne doivent pas être les laissés pour compte d'une agri-

Les abattoirs de Guéret et d'Eymoutiers viennent de fermer leurs portes. La perte de ces outils de proximité implique de nombreuses conséquences négatives sur l'activité de certains éleveurs écoulant leur production en vente directe (augmentation des coûts de transport et du temps passé pour se rendre à l'abattoir de Limoges, perte de valeur ajoutée par l'arrêt de la vente directe, pour certains arrêt de la production, problèmes de traçabilité de la marchandise...). De même, les éleveurs pratiquant l'abattage familial et ceux ayant des animaux accidentés ne savent plus où réaliser ces opérations.

Face à ces fermetures intempestives, plusieurs rencontres rassemblant des éleveurs en vente directe et des bouchers ont eu lieu. Elles ont abouti en début d'année à la création d'une association " Abattre et valoriser la viande en Limousin ", association ayant pour objectif de trouver une alternative à ces pertes d'outils de proximité. L'idée est donc d'avoir des lieux d'abattage accessibles c'est à dire bien répartis sur le territoire, multi-espèces, et ouverts à tous (bouchers /abatteurs, particuliers, musulmans, producteurs...).

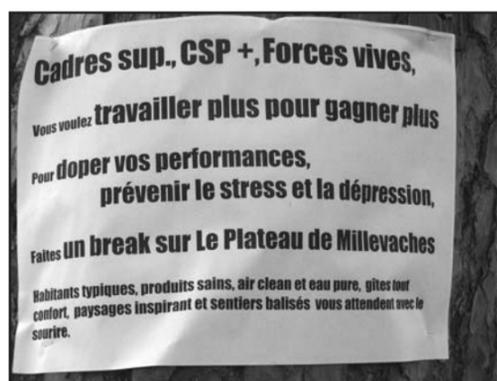
Sensible aux préoccupations du collectif, l'ARDEAR (Association Régionale pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural) a donc engagé une stagiaire élève-ingénieur à l'Enita de Clermont-Ferrand, afin de mener une réflexion sur la mise en place d'unités collectives d'abattage de découpe et de transformation de proximité dans le secteur sud est Haute Vienne, sud ouest Creuse et nord est Corrèze. Plusieurs solutions sont envisagées : de la réutilisation de l'existant, à une idée plus innovante mais plus complexe, la mise en place d'un abattoir itinérant, déjà expérimentée dans d'autres pays (Canada, Autriche...). Ce projet pose néanmoins de nombreuses contraintes sanitaires, difficilement contournables vue la réglementation française actuelle. Le travail de l'étudiante est donc dans un premier temps d'identifier les producteurs et utilisateurs potentiellement intéressés et de bien recenser leurs besoins au travers d'enquêtes. Une soixantaine de personnes ont déjà été identifiées. Dans un deuxième temps, elle devra faire des propositions cohérentes avec les attentes des utilisateurs potentiels mais néanmoins réalisables. Espérons que le fruit de ce travail pourra aboutir à la réalisation d'un projet porté collectivement par les producteurs, les bouchers, les particuliers, et qui permettra de maintenir des outils de proximité, adapté aux besoins, valorisant localement les produits du territoire.

Pour tous renseignements, contacter Sandrine Martinet
05 55 77 41 12

Abattoirs fermés au pays de l'élevage !



Les zones rurales condamnées à devenir des espaces récréatifs ?



Le conseil régional du Limousin a décidé d'élaborer son schéma régional d'aménagement et de développement durable de son territoire. Tous les élus, acteurs économiques et citoyens peuvent se réjouir de cette démarche participative, riche permettant de partager un diagnostic de l'état du territoire et orienter les politiques régionales à l'échelle des 20 ans.

Cinq groupes de travail se sont réunis avec comme objectif d'enrichir la contribution régionale et construire des scénarios d'évolution conduisant les élus de l'assemblée régionale à décider des choix stratégiques.

Démographie, économie, espaces, enjeux climatiques, énergies nouvelles, gouvernance, identité, image, zones rurales, urbanisation, pôles structurants, territoires, transports, solidarité, tous ces sujets ont été développés en tenant compte des faits émergents et des ruptures possibles.

Certaines phrases choc sont restées dans la mémoire des quelques élus présents dans ces réunions de travail :

- Une poussée importante de l'urbanisation autour des agglomérations et des autoroutes ;
- Les derniers chiffres de la population limousine font apparaître une augmentation de 4000 habitants installés autour des agglomérations ;
- Affaiblissement de la zone rurale centrale à l'échelle de la montagne limousine ;

- Vieillesse de la population rurale et réduction des activités (commerces, entreprises, agriculteurs et services publics) ;
- Les nouvelles mesures de zonage de l'attribution des aides économiques décidées par l'union européenne vont concentrer les aides autour des agglomérations et des axes routiers ;
- Ces dotations par habitants pour les territoires ruraux, dans le cadre des futurs contrats de pays ou de parc seront largement inférieures aux dotations des zones urbaines ;
- Les effets de seuils se font de plus en plus sentir (effectif des écoles, transports, commerces, poste, SNCF ...)

Que vont devenir les zones rurales dans ce contexte ? Seront-elles seulement des espaces récréatifs ne bénéficiant que d'une simple économie résidentielle ? Comment corriger ces tendances lourdes ? C'est un enjeu capital pour la région Limousin et les trois départements.

Faut-il laisser fermer les gares ? Faut-il faire disparaître tous les abattoirs de proximité pour tout concentrer à Limoges ? Faut-il laisser les agglomérations dessiner les territoires ruraux de demain ?

C'est bien d'activités réelles dont ont besoin les zones rurales. Chaque fois que l'on voit disparaître une parcelle cultivée, chaque fois qu'un jardin est enfoui sous les ronces, chaque fois qu'un mur en pierre s'écroule, chaque fois qu'une maison se ferme, chaque fois qu'une tourbière se bouche, qu'une lande se boise, qu'une prairie et qu'une rivière ne sont pas entretenues, chaque fois qu'un commerçant ou un artisan disparaît, c'est un " morceau de vie " qui s'estompe.

Dans un contexte national et européen difficile ou la concurrence entre les territoires est organisée, la responsabilité des élus régionaux et départementaux sera grande... Auront-ils les moyens pour agir ?

MICHEL PONCHUT
CONSEILLER GÉNÉRAL DU CANTON D'EYMOUTIERS



Longtemps photographe (il fut notamment celui du mythique groupe Les Béruriers noirs), par ailleurs réalisateur de documentaires, Roland Cros est devenu graveur sur linoléum, travaillant au canif et à la gouge, et sur panneaux de bois, maniant la... tronçonneuse. Ainsi expose-t-il aussi bien dans des lieux clos et exigus (notamment la Librairie occitane de Limoges) que dans les bois, parcs et jardins (récemment au Parc de Belleville à Paris).

Son art est résolument brutaliste, inspiré des divers expressionnismes (Beckman, Kirchner, Dix et particulièrement Grosz sont ses références premières). Il associe la satire sociale et politique à la recherche formelle, tant dans la composition et le trait que dans le traitement des matériaux. Sur lino, il travaille essentiellement en noir et blanc, parce que la violence du contraste permet de dire sans complaisance toute la crudité et la cruauté du monde des hommes. Son regard va de la foule compacte à l'individu isolé, saisissant les hommes, les figures humaines, dans les interactions de la vie sociale - scènes de bal, de bar, de rue, scènes de folie, scènes domestiques - ou bien, hors scène, dans la solitude d'une intimité que plus rien ne protège.

Roland Cros, Graves gravures

Street Papers

L'une de ces gravures les plus fortes montre une foule vue de face, un alignement et étagement de visages horrifiés, hurlants, résignés, interdits, recueillis devant on ne sait quel spectacle ou plutôt, certainement, devant le spectacle du monde comme il va, ne va pas, devant le monde - nous - qui les observons avec inquiétude, essayant de deviner sur leurs lèvres le péril, dans notre dos, qui nous menace, à moins que nous ne servions-nous-mêmes de spectacle d'affliction et de détresse... Elle sert de couverture à une petite plaquette de 2005, Street Papers, qui présente, sur des papiers journaux de récupération arabes, chinois, etc. en petit format, des gravures de large respiration dont chacune exhibe un monde humain quelque part sur la planète - l'Afrique Noire, le Moyen-Orient, l'Amérique du sud, les Etats-Unis, la France - sur lequel l'artiste porte un regard acerbe, sans complaisance ni jugement : estropiés, du corps et du cerveau, mélange des bêtes et des motocyclettes au Bénin, association du tchador, du rouge à lèvres et du portable au Caire, jogger halluciné dans une ville américaine, mendiants de Sao Paulo... séquences entrecoupées de grands portraits isolés qui reflètent ou plutôt concentrent dans la singularité d'un visage travaillé par la caricature, les maux et les passions des foules si disparates qui peuplent la vaste terre.

Faits divers

Une série exécutée précédemment (2000-2001) est entièrement constituée d'illustrations de comptes rendus de faits divers collectés dans les journaux. En voici quelques uns : " La police recherche un pirate qui, après avoir détroussé les passagers d'un Airbus philippin, [...] les menaçant avec une grenade rouillée, équipé d'un parachute artisanal, hésitant, poussé dehors par l'équipage, il a finalement sauté, jeudi 25 mai, au-dessus de Manille " ; " En sortant d'un magasin d'alimentation de San Diego, Nicholas Anthony Vitalich a rossé son amie avec le thon qu'ils venaient d'acheter. 60 cm 9 kg. "



" Nous ne savons pas vraiment ce qui s'est passé, alors nous les gardons tous en détention " a déclaré le porte-parole de la police nigérienne, qui maintient sous les verrous treize personnes et deux chiens, depuis qu'un prétendu sorcier du quartier d'Okoba, à Lagos, a échappé de justesse à un lynchage pour avoir transformé deux écoliers en chiens " ; " Le soldat Jeffrey Martins, poursuivi pour détournement de mineure, écroué à la

prison de Knox County dans l'Ohio, vivait depuis trois semaines sous le toit d'une adolescente à l'insu des parents dans un placard ". Chaque récit concis contient au moins ce qu'on appelait au XVIIe siècle une " pointe " ; une rencontre paradoxale, ahurissante, anormale, que la gravure saisit par la caricature : le pirate borgne plonge d'un avion avec un parapluie ouvert, la valise du butin dans l'autre main et une grenade à la bouche ; l'homme au thon triomphant pose le pied sur le corps de sa fiancée au tapis ; les deux chiens, qui n'ont plus d'écolier que leurs cartables, sont chassés à coup de pieds de l'école ; coincés entre les quatre parois du placard/chambre à coucher le couple illégitime copule sous la lampe... Par ses éclats d'univers, monstrueux, cocasses, cauchemardesques, vaguement familiers et largement improbables, la brève journalistique, ramassée en quelques traits de plume, obsède l'imaginaire ; il s'agit en fait de micro-fictions, dont la force réside dans l'apparente factualité, essentiellement produite par les coordonnées précises (lieu, dates, noms...) de scénarios plus ou moins invraisemblables, mais dont tous les éléments, pourtant, sont bien arrachés à la réalité la plus proche et la plus triviale, comme les chimères, monstres réputés fantastiques, sont constituées néanmoins des parties d'animaux réels. Les gravures de Cros



extraient et portent au regard les perles disséminés dans ces haïkus du pauvre, que Félix Fénéon en d'autres temps avait su élever au rang de chef-d'œuvres (Nouvelles en trois lignes). L'outil formel du travail d'extraction est la caricature. La caricature réduit, concentre encore les informations données par le texte, en ne retenant que la " pointe ", en ne conservant de l'événement, singulier, particulier, faux ou/et vrai peu importe, que ce qu'il contient d'universel et donc de proche, mais par le forçage du trait, la " charge " (caricatural est l'art qui, littéralement, charge son objet), son effet est double : comique et cathartique. La caricature fait rire en effet, ce que la brève n'est généralement pas sensée faire ; l'excès du trait crée une distance salutaire, un pas de côté, qui montre en même temps la bêtise du récit et la nature foncièrement dérisoire de la réalité humaine qu'il exploite, mais ce faisant, il provoque aussi la catharsis qu'Aristote attend de la tragédie : la purgation de la pitié et de la peur ; ces sentiments que ne peuvent pas ne pas susciter ces exemplaires d'humanité, dénués de tout ce qui pourrait nous les faire considérer comme étrangers, lointains et dénués de rapport avec notre propre vie. Toutes ces horreurs sont bien susceptibles d'arriver " près de chez nous ", où plutôt, leur représentation caricaturée, nous révèlent en fait que la même chose, les mêmes choses ne cessent de se produire autour de nous, de nous arriver à nous-mêmes, qu'elles sont le tissu le plus familier de notre vie, réalisme terrifiant en vérité, mais qui contient, par le rire (en fait l'autodérision) son propre remède, sa propre purge.

Voilà ce qu'ils nous disent

Un ensemble plus récent, Voilà ce qu'ils nous disent, est basé sur des slogans publicitaires détournés : " Vous en rêvez ", " parce que je le vauds bien ", " être re ", " votre argent n'a pas de temps à perdre ", " deux pour le prix d'un "... Ils servent de titre ou plutôt de devise à une série de gravures à la fois terribles et d'une grande beauté formelle : la couleur, qui fait son apparition, vient baigner ou cerner des figures solitaires, entièrement nues, engagées dans des actions dérisoires, triviales : enfiler une aiguille, mettre une chaussette... des êtres misérables, dépouillés de tout, exhibant leurs pauvres sexes, leur pauvre chair, épuisés par la vie, abattus, atterrés... Par cette impitoyable confrontation avec ces exemplaires d'humanité séparés, dénudés, démunis, dépressifs le slogan est ramené à son absolue dérision ; entreprise de démystification radicale du discours publicitaire, renvoyé, à chaque fois, comme un poing dans la gueule, à la nudité de ces vies dépossédées d'elles-mêmes.

Éloge de la tronçonneuse

Ces dernières années, parallèlement à son travail sur lino, Cros s'est attaqué à la réalisation de gravures de grands formats à la tronçonneuse sur des panneaux de bois de récupération. Évidemment, ce n'est pas la même chose de travailler sur de petits formats, dans le silence, avec la minutie de la gouge et le canif qui creusent la matière tendre du linoléum et de batailler à la tronçonneuse sur de grands panneaux de planches dépareillées, dans un bruit assourdissant, sous une volée de copeaux, l'odeur d'essence et d'huile de chaîne... A ses yeux cependant, la pratique artistique est la même, celle de la taille directe, confrontée à deux supports et surtout deux types d'outils complètement différents. L'unité stylistique des œuvres démontre sans aucun doute que la démarche est foncièrement identique ; même solitude et nudité de l'humain, mêmes gestes cocasses, mêmes visages hachés, mêmes expressions tragiques, mais la taille (aux deux sens du terme), la lumière du jour et le grand air communiquent aux figures une force et une vie nouvelle, comme si ces êtres dérisoires, humiliés, dégradés, dans le dénuement le plus absolu, retrouvaient en eux la vigueur et la beauté de grands animaux sauvages.



Cros s'est lui-même posé la question : " Pourquoi avoir opté pour cette machine bruyante, dangereuse et imprévisible ? ". Voici sa tentative de réponse : " Ce choix s'inscrit dans la continuité de ma démarche de libération du trait et de retour à une inspiration " primitive ". En effet, plus l'outil est grossier et le matériau rétif, plus le motif échappe à la volonté, plus la représentation s'efface au profit du hasard, plus se construisent les surprises graphiques du dérapage organisé. De la planche inerte surgissent des personnages insoupçonnés qui n'attendaient peut-être que la lame de la tronçonneuse pour se révéler à nous.

Comme pour mes gravures sur lino, ces personnages sont issus d'un univers expressionniste : danseurs hésitant entre grâce et torture, visages entre grimaces et éclats de rire, silhouettes entre douleur et surprise. Il est question ici de l'inquiétude face au tragique du monde, d'êtres solitaires errants dans la nuit. " R. Cros souligne aussi, comme déterminante dans le choix de la tronçonneuse, la simplicité et la rapidité d'exécution : " Quelques vieilles planches assemblées, avec toutes leurs blessures, leurs trous, leurs éclats et leur patine, une couche de peinture noire sommairement badigeonnée sur l'une des faces, un dessin jeté à la craie, après quoi vient la gravure elle-même usant de toutes les audaces de la chaîne qui parfois effleure juste la surface, parfois creuse profondément ou découpe les contours. Il suffit de deux heures à peine pour graver deux mètres carrés de vieux bois. La brutalité et la spontanéité font ici partie du geste artistique ".



Sarkochemar

Pour les étrennes 2007, R. Cros a réalisé une plaquette confidentielle, intitulée le Nouvel abécédaire incomplet : On y trouve le "A" comme "Autodiktat", pauvres pantins conducteurs accrochés dans le vide à leurs automobiles suspendues à des fils ; "C" comme "Clandesclaves", réseau labyrinthique de tuyauteries enfermant les visages résignés d'ouvriers préposés à leur entretien... "S" comme "Sarkochemar", le tribun ouvre grand la gueule et bâillonne de sa main la bouche de son plus proche voisin, qui lui même fait la même chose au suivant, à l'infini, magnifique représentation graphique de la servitude volontaire. Entre temps le Sarkochemar est devenu réalité : l'artiste a toujours un temps d'avance, pour le meilleur, et surtout pour le pire !

JEAN-PIERRE CAVAILLÉ

Dans le numéro d'automne d'IPNS, Elisabeth Henry avait présenté le travail réalisé par un groupe d'agricultrices de Creuse. A partir des photos qu'elles ont prises et de textes qu'elles ont écrits sur leur vie en Creuse elles ont monté une exposition. Elle rencontre un très grand intérêt auprès du public dans tout le département. Elles ont aussi rassemblé toute cette richesse créative dans un magnifique recueil "ENTRE TERRE ET ELLES... La Creuse au féminin pluriel". En voici un extrait. Ce livre est disponible au GRAF de Combrailles (05 55 82 38 37) et dans quelques librairies.

MAINS DE FEMMES

Il a connu des mains de femme
Marbrées de terre comme celles du potier,
Retournant l'argile du sillon.
Des mains inspirées comme celles de l'artiste,
Semant la graine porteuse de paysage.

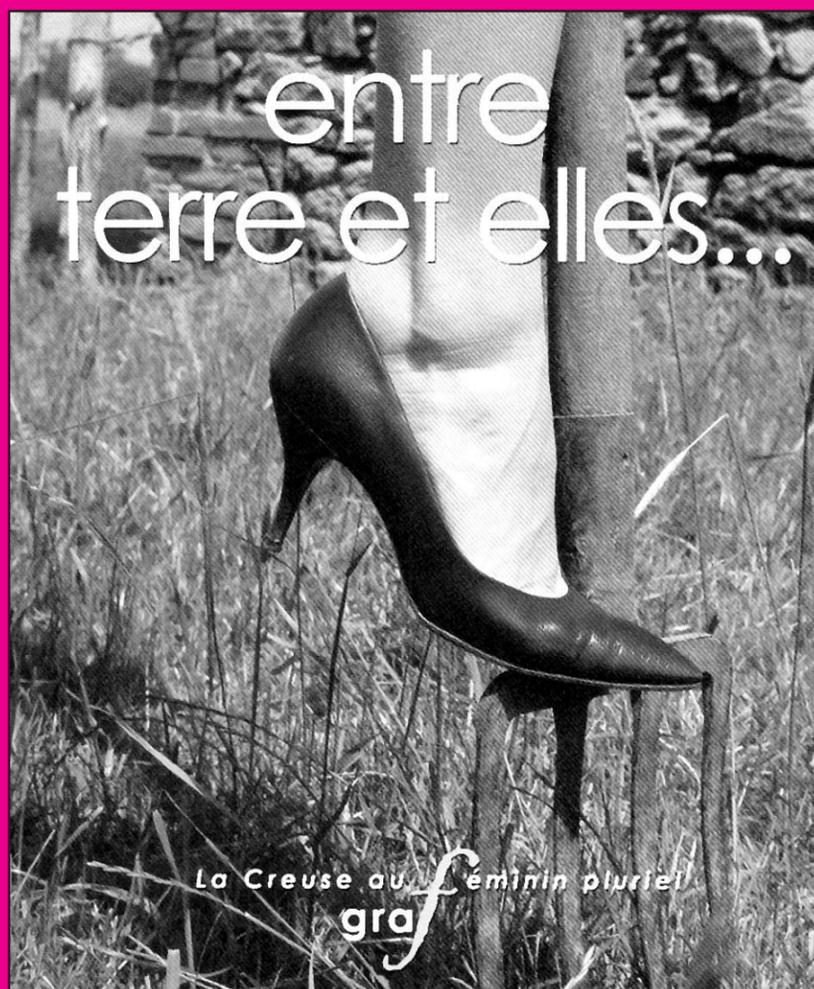
Il a connu des mains de femme
Fines et longues comme celles du pianiste,
Arc-boutées sur les poignées d'une brouette
Des mains inondées de sueur comme celles de l'ouvrier
Essuyant tendrement les larmes d'un enfant.

Il a connu des mains de femme
Noires de cambouis comme celles du mécanicien,
Se bagarrant avec un dernier graisseur inaccessible.
Des mains enfarinées comme celles du boulanger,
Pétrissant la pâte pour la tarte aux pommes.

Il a connu des mains de femme
Bardées de diplômes comme celles d'un ministre,
Trayant pourtant de vraies vaches à lait.
Des mains rassurantes comme celles d'une mère,
Caressant la vache prête à mettre bas.

Il a connu des milliers de mains.
Au travail, au repos, à la fête.
Mais les siennes
Il les a reconnues entre toutes !
Des mains de femme,
Douce ou crevassées selon les saisons.
Plus à l'aise à la plume qu'à la fourche.
Des mains de femme
Parcourant son corps jusqu'à offrir la volupté.
Des mains de femme
Ayant accepté de faire alliance avec ce pays
Puis avec lui simple paysan creusois !

ELISABETH HENRY



L'affaire du facteur de Royère, morigéné par son administration pour avoir apporté lors de sa tournée quelques courses à des personnes (et qui écopa pour cette raison d'un blâme) s'est soldée par une mobilisation impressionnante d'habitants et de médias. La Poste de Bourgneuf assaillie de coups de téléphone finit par les renvoyer tous au service communication de la Poste de Limoges qui, au bout d'un moment, ne décrochait plus...

Evidemment, ce n'est pas cette réaction vive et massive d'usagers qui transformera la Poste en "service public", elle qui est devenue entre temps une "entreprise performante"... Cependant, cela prouve que nous pouvons réagir et ne pas laisser tout passer. Nous publions ici une lettre ouverte à la Directrice du Service Courrier de Bourgneuf (dont dépend la poste de Royère) qui a été envoyée à l'initiative de quelques personnes de Royère.

FACTEUR DE TROUBLE



Lettre ouverte des usagers du service courrier de la poste de Royère de Vassivière

à Madame la Directrice du Service Courrier, Bureau de Poste de Bourgneuf

Madame,

Nous tenons à exprimer notre opinion sur les derniers événements qui se sont produits dans l'organisation du service courrier de la Poste.

Certains d'entre nous habitent dans le secteur couvert par la tournée du facteur Laurent Mallart.

Nous tenons à témoigner que cette personne assure ses fonctions avec un grand sens de sa responsabilité. Depuis quelques années aucune erreur dans la distribution, aucun retard dans l'horaire de passage n'ont été constatés. Laurent Mallart manifeste une amabilité régulière tout en respectant la nécessité de ne pas s'attarder chez les uns ou les autres.

Que demander de plus à une personne chargée de ce contact journalier si indispensable avec toutes les personnes de sa tournée ?

Il nous semble qu'un blâme ou une sanction appliquée

dans ce cas serait une énorme erreur et ternirait l'image de la Poste, service public cher au coeur des habitants et dont l'importance est si grande dans les campagnes.

Il est clair que le service courrier et le service bancaire de la Poste sont maintenant indépendants. Cette réalité n'est cependant pas encore bien assimilée par la population si bien qu'un dérapage de l'un pourrait porter atteinte au potentiel de confiance dont jouit l'autre.

Cette réflexion correspond d'autant plus à la réalité que récemment une publicité prônant le développement du rôle de la Banque Postale dans l'aide aux personnes a été distribuée. Il serait donc compatible que d'un côté la Banque Postale cherche à promouvoir l'aide aux personnes (moyennant une contractualisation) et que par ailleurs les facteurs du service courrier de la Poste soient punis d'exercer la réalité de cette aide au plus près des individus.

Evidemment le service courrier n'est pas "rentable" si bien que le chronométrage du temps des tournées ne doit pas laisser de marge aux contacts personnels ! Dans quel monde sommes-nous arrivés !

Croyez, Madame, à notre considération distinguée.

Ca s'en va et Sar-re vient

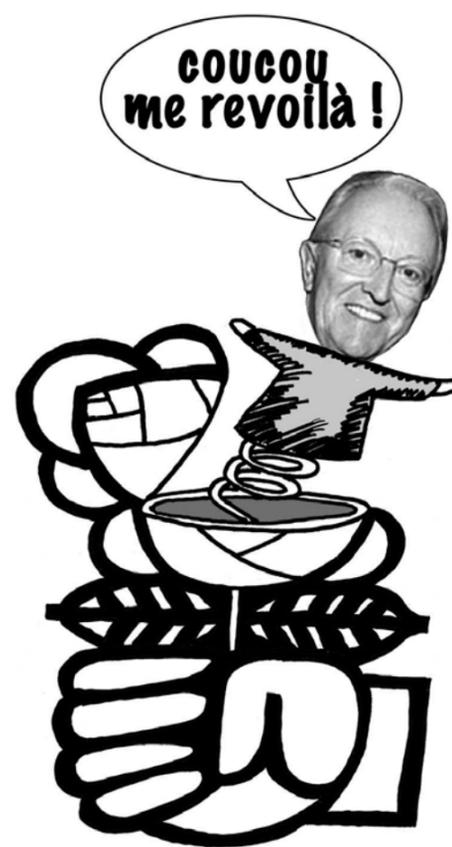
Le versant creusois du Plateau de Millevaches espérait entrer dans une nouvelle manière de vivre et de partager la politique avec son représentant à l'Assemblée Nationale. Mais vendredi 11 mai la nouvelle est tombée. Philippe Breuil ne se présentera pas aux élections législatives dans la seconde circonscription de la Creuse. C'est une déception. Elle nous attriste.

Avec Georges Sarre on retombe dans les ornières de la politique des appareils. C'est un vieux briscard des combinaisons entre les courants et les factions qui se font et se défont depuis 35 ans autour et à l'intérieur du parti socialiste.

Certes il est natif de Creuse. Mais c'est toujours dans l'orbite parisienne qu'il a vécu ses engagements politiques. C'est d'ailleurs pour cette raison que les limousins de la Haute Vienne dont il avait sollicité les suffrages aux législatives de 1978, l'ont gentiment prié de retourner aux affaires parisiennes. En lui préférant Hélène Constans, bien engagée à Limoges, ils avaient fait le bon choix.

Aujourd'hui il est en charge d'un mandat électoral important à Paris comme maire du onzième arrondissement. En visitant son site parisien on apprend qu'il entend se représenter aux élections municipales de 2008. De cela bien entendu il n'en dit mot aux creusois. Entre ce site parisien et son blog creusois il se livre à un exercice de prestidigitation par dédoublement de personnalité.

A 75 ans Georges Sarre ne pourra pas "être un député présent, au plus proche du terrain et à l'écoute des attentes des creusoles et des Creusois" et dans le même temps travailler au service de ces électrices et électeurs parisiens. Ce n'est tout simplement pas sérieux. Il trompe le désir des creusois de participer à la vie politique autrement.



m.bernard

Agenda

Quelques rendez-vous sur le plateau et ailleurs...
Pas de frontières pour les braves !

Fête "Quartier libre" en Combrailles

François Carriat, notre voisin du Puy de Dôme, est agriculteur dans le village de Barrot sur la commune du Quartier (63) où il anime l'association TRANS (Territoires, Rencontres, Agricoles, Nouveaux et Solidaires). Engagé dans la lutte anti OGM, François Carriat est installé sur une ferme de 30 hectares en bio où s'organise tous les dimanches de 10h à 20h une vente de livres, bibelots, revues, meubles et matériels divers destinée à financer l'association qui a pour but de "créer des emplois et installer des personnes en milieu rural".

Le dimanche 17 juin s'y déroulera la fête "Quartier libre" au programme copieux : café-paroles de paysans (dès 8h), marché bio à partir de 9h, repas bio à midi (10 euros), contes et débats (13h), paroles d'assocés (14h) débat sur l'éolien à 15h et sur les OGM à 16h, soupe populaire à 19h, cinoche en plein air à 20h et à 21h les résultats des législatives sur écran géant qui alimenteront certainement les sketches présentés à 22h avant le feu d'artifice (23h) et la soupe à l'oignon en musique (à minuit). Une journée folle et bien remplie en perspective ! Entrée gratuite.

Pour en savoir plus : François Carriat au 04 73 85 97 43 ou par mail : carriat.fr@orange.fr

Les Amis du Centre d'art de Vassivière

Le centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière est un des pôles importants de l'art contemporain en Europe. Son exposition actuelle consacrée à l'artiste italien Marco Boggio Sella et intitulée "Rêves et cauchemars des cosmonautes africains" (jusqu'au 8 juillet) est en la preuve, tant par sa facilité d'accès qui l'ouvre au plus grand nombre que par son exigence artistique qui devrait satisfaire les plus insatiables.

L'atteste aussi la dispersion, sur toute la France, des adhérents de l'association des Amis du centre d'art qui a tenu son assemblée générale annuelle le 13 mai sur l'île de Vassivière. Cette association en profite pour rappeler qu'elle ne s'adresse pas qu'aux spécialistes et que toutes celles et tous ceux qui s'intéressent aux créations artistiques d'aujourd'hui sont invités à la rejoindre afin d'aiguiser leur curiosité, approfondir leurs connaissances, partager leurs émotions. Parmi les prochaines activités auxquelles participera l'association, un colloque cet automne sur le thème : "Identité et responsabilités du regardeur", en écho à l'affirmation de Marcel Duchamp, selon lequel "c'est le regardeur qui finit l'oeuvre".

L'adhésion à l'association permet par ailleurs de recevoir les informations sur les activités du Centre, de visiter gratuitement les expositions et de bénéficier de 5% de réduction sur les achats à la librairie.

Pour plus d'informations :
amis@ciapiledevassiviere.com

Savez-vous planter les choux ?

A l'occasion de la quatrième édition des Journées éditions et bandes dessinées indépendantes qui se dérouleront du 5 au 14 octobre, l'association Emile a une vache projette la réalisation d'un petit livret fait de trucs, astuces et recettes, comme elle le fait depuis deux ans. Après "Ma petite cuisine" en 2005 et "Ma petite bricole" en 2006, elle propose cette année : "Mon petit jardin".

Vous avez un truc pour avoir de beaux choux ? Une technique pour récupérer l'eau de pluie ? Une expérience potagère à partager ? Une idée astucieuse pour embellir votre jardin ou que sais-je encore ? Envoyez vos idées et suggestions sous la forme d'une feuille de format A5 vertical en y mêlant texte et illustration avant le 30 juin.

Pour tout renseignement : Emile a une vache au 05 55 64 57 37. emile@latelier23.com

Savez-vous gérer vos mails ?

L'association Ctrl A (lire : Contrôle A), organise en juin une formation sur le thème : Gérer ses mails efficacement avec Thunderbird. Thunderbird est un client de courrier électronique libre et gratuit. La formation comporte deux modules d'une demi-journée qui devraient vous permettre de mieux gérer vos mails et vos contacts tout en gagnant du temps. Le tarif de cette formation est de 8 euros (ou 15, tarif "soutien") et se déroulera à Royère de Vassivière.

Renseignements ou inscription : 05 55 64 59 03. www.ctrl-a.fr

"Bla bla bla" à la Bibliothèque de Limoges

Figures d'écrivains (Georges Hyvernaud ou Pierre Reverdy), poètes (Jean Maison ou Jean-Michel Maulpoix) et tout un tas de revues littéraires ou poétiques se donnent rendez-vous à la BFM de Limoges pour la seconde édition de ce salon de la revue initié par Laurent Bourdelas, les 15 et 16 juin. Le vendredi 15 au soir, les musiciens et chanteurs occitans Jan Dau Melhau et Bernard Combi donneront leur oratorio : Lo diable es jos la porta.

Renseignements : 05 55 00 85 42
www.bourdelas.canalblog.com

Les 8èmes Jardins-Jeudis de La Spouze

Cette année 2007 verra la réalisation des 8èmes Jardins-Jeudis de La Spouze à La Celle sous Gouzon et hors les murs dans le département de la Creuse.

La programmation 2007 est particulièrement riche en événements couvrant la chanson, la littérature, la poésie, l'histoire, les beaux-arts et pour la première fois la danse et la création d'un court-métrage. C'est le plus long festival jamais réalisé en Creuse puisqu'il commence le 30 juin à Vigeville et se termine fin août à La Spouze. Tous les artistes ont un contrat et leurs charges sociales réglées. Or les aides publiques sont stagnantes depuis plusieurs années et il n'est nullement tenu compte de l'impact national qu'à une telle expérience unique en milieu rural. C'est pourquoi l'association sollicite l'aide de son public et de ses amis pour la soutenir soit par une adhésion modeste (3 euros) ou par un don. Rappelons que cette manifestation touche un large public populaire et que l'entrée de tous les spectacles est libre !

Chèques et adhésions par chèque à Centre de créations culturelles, La Spouze, 23230 La Celle sous Gouzon.

Renseignements au 05 55 62 20 61.
Battements d'ailes en basse Corrèze

Durant le mois de juillet, le camping de l'association Le Battement d'ailes à Cornil, sur la ferme de Lauconie, entre Tulle et Brive, sera ouvert. Ainsi il sera possible de venir s'installer sous tente pour participer aux différents chantiers prévus sur cette période (venez avec un casse croûte à partager et avertissez de votre venue). En fonction de vos goûts, de vos compétences ou de

Cette rubrique est fabriquée avec les informations que nous recevons. Si vous souhaitez annoncer des manifestations qui se dérouleront à partir de août 2007, envoyez nous vos informations avant le 15 juillet 2007. Merci.

vos souhaits d'apprendre vous pouvez retenir les dates qui vous intéressent :

Samedi 7 et Dimanche 8 Juillet : Réalisation d'une ossature bois pour un bâtiment en bottes de paille.

Samedi 14 et Dimanche 15 Juillet : Suite de la réalisation de l'ossature bois.

Du Lundi 16 au Vendredi 20 Juillet : Fin de la réalisation de l'ossature bois.

Mercredi 18 juillet : installation d'un tipi pour un stage percussion et danse.

Si vous êtes plus cigale que fourmi, du Dimanche 5 au Vendredi 10 Août se déroulera un stage de percussion et danse africaine.

Si vous souhaitez participer aux chantiers et/ou au stage contactez Pascal au 05 55 26 49 98.

Association Le battement d'ailes : Ferme de Lauconie, 19150 Cornil.
lebattementdailes@orange.fr

Murs en pierres sèches

Les samedi et dimanche 21 et 22 juillet auront lieu à Masgot (Commune de Fransèches, Creuse) deux journées d'initiation à la construction de murets en pierres sèches. Si vous êtes intéressés pour apprendre cette technique de base du patrimoine rural vous pouvez vous inscrire auprès de Rémi Roubaud au 05 55 83 29 53 de l'association Maisons Paysannes de France, qui organise ce stage avec l'association des "Amis de la pierre de Masgot".

Prix : 10 ou 15 euros la journée, 15 ou 20 euros les deux jours, selon que vous êtes ou non déjà adhérents à l'association. Prévoyez votre repas du midi à tirer du sac.

Chantier et convivialité à St Julien le Petit

Comme tous les étés, l'association Contrechamps organise un chantier de bénévoles pour restaurer et faire vivre ses bâtiments. Elle est en effet locataire d'une ferme fortifiée du 17ème siècle dont elle rénove un espace appelé "la Grange à Foin" afin d'en faire une salle de spectacle et d'activités diverses. A moyen terme, elle a pour but la rénovation de l'ensemble des bâtiments pour en faire un lieu d'accueil et d'hébergement. Ce sixième chantier aura lieu du 30 juillet au 11 août 2007. Il est ouvert à tous : jeunes, moins jeunes, familles, gens d'ici et d'ailleurs...

Le matin est consacré au chantier et le reste du temps à la découverte de la région (en particulier rencontres avec quelques initiatives alternatives), temps de loisirs, détente, festivités.

L'hébergement se fait en camping sur le site, au cœur d'un domaine agricole en polyculture élevage conduit en agriculture biologique, le GAEC Champs Libres) où convivialité et bons petits plats (à base de produits locaux de qualité) seront au rendez-vous

Renseignements et programme détaillé :
Association CONTRECHAMPS, Trasrieux, 87 460 St Julien le Petit
Tel. : 05.55.69.13.18.
E-Mail : assocontrechamps@wanadoo.fr

Foire aux énergies

L'association les Plateaux limousins organise le 16 juin 2007 de 10h à 23h une foire aux énergies. Vous y trouverez ; des ateliers pratiques sur les économies d'énergie, des informations, des expositions...

Une restauration et une buvette vous sont proposées sur place midi et soir ainsi qu'une soirée musicale.

Pour tout renseignement : Les Plateaux limousins
Le Villard 23460 Royère de Vassivière : 05 55 64 70 53

IPNS . JE M'ABONNE

Nom _____

Adresse _____

Abonnement pour 1 an (4 numéros) à partir du n°...

Abonnement ordinaire 12 Euros

Abonnement de soutien 15 Euros ou +

BON A RETOURNER A IPNS 23340 FAUX-LA-MONTAGNE

QUAND LA TELE-BROUETTE DEVIENT TELE-VELO



Samedi 5 mai, 9 heures en haut du bourg de Faux la Montagne, près de la mairie et du siège de Télémillevaches, malgré la fraîcheur ambiante et le brouillard épais, il règne une agitation inhabituelle pour un samedi.

Des jeunes, des moins jeunes en tenue cycliste spécifique ou en vêtements sportifs moins voyants, et surtout tous revêtus de blousons imperméables. Sur des

reusement le brouillard épais empêche de jouir des nombreux et splendides panoramas offerts sur ces parcours. Pendant ce temps, d'autres relais sont pris à Bugeat par les cyclotouristes de Sarran, à St Junien la Bregère par les jeunes de l'association Vasi Jeunes, etc ...

Au total, une centaine de cyclistes ont parcouru environ un millier de kilomètres pour effectuer cette livraison particulière de Télémillevaches. Quelques défections de dernière minute ont obligé à compléter les envois en utilisant la voiture ou tout simplement les services de La Poste. Mais à terme l'opération a été une réussite, même si elle a été gênée par le temps maussade ; c'est ainsi qu'à St Georges Nigremont le brouillard était si épais que deux relayeurs sur trois ont livré les cassettes en voiture, la troisième attendant pour se lancer à vélo qu'un début d'éclaircie rende l'exercice moins périlleux..

Un autre problème, plus inattendu, s'est posé. Les enveloppes étaient trop volumineuses pour les boîtes aux lettres normalisées dont sont équipées la plupart des mairies. Il a donc fallu trouver des endroits abrités pour les déposer ou parfois recourir au service du voisinage.

Dans les milieux cyclotouristes, on a coutume de parler de trois facettes complémentaires de la pratique cycliste :

- l'aspect sportif,
- le volet touristique,
- le côté utilitaire.

En l'espèce, c'est avant tout le caractère utilitaire (livraison des cassettes) qui a été mis en évidence, mais l'aspect sportif n'était nullement absent. Quand à la découverte touristique elle a surtout été contrecarrée par le temps très défavorable. Les enseignements de cette première expérience devraient permettre à une

vélos de tous types, du vélo de course hyper sophistiqué au VTT passe partout, ils se regroupent pour aller distribuer les cassettes et les DVD du magazine du mois de Télémillevaches consacré essentiellement au thème des transports. On rencontre pêle-mêle les jeunes vététistes du club de Nedde, les cyclotouristes expérimentés de l'UC Felletin, des adolescents et des adultes de Faux et des environs, cyclistes occasionnels. Tous ont rempli leur sac à dos avec les enveloppes contenant les cassettes et DVD à distribuer dans chacune des 126 communes du Plateau, dans les mairies mais aussi dans d'autres endroits où les cassettes sont diffusées : bars, clubs d'aînés, particuliers, bibliothèques etc... soit au total 200 colis à distribuer



Les jeunes neddois partent en direction d'Eymoutiers, un groupe de jeunes accompagne les felletinois à Pigerolles, d'autres directions sont prises par les derniers. Olivier, par exemple va se diriger vers Millevaches et effectuera, sans entraînement, un périple de 60 kilomètres, bravo la performance.

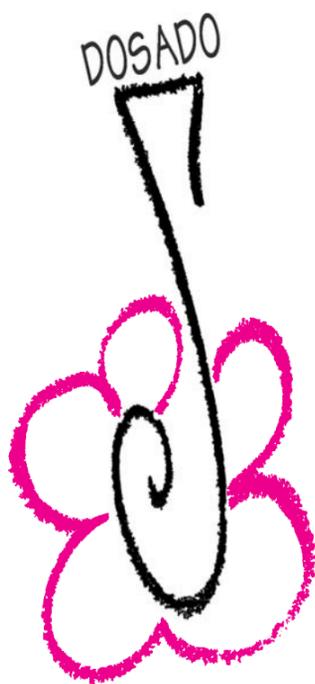
A Pigerolles, le rendez-vous est fixé à l'Auberge des Nautas où la famille Chatoux offre le café à ceux qui arrivent de Faux comme à ceux qui vont repartir ; Gérard et Jacques sont venus de Felletin à vélo, dans le brouillard, ils s'en retournent alimenter deux relais à Felletin et St Georges Nigremont tout en desservant les communes traversées sur le parcours. Un autre groupe, lui aussi du club de Felletin, se dirige vers la Courtine et Eygurande en traversant la forêt de Chateaufort et le massif des Agriès, avant de revenir à Pigerolles ayant accompli un périple d'une centaine de kilomètres par des routes magnifiques ; malheu-

reusement le brouillard épais empêche de jouir des nombreux et splendides panoramas offerts sur ces parcours. Pendant ce temps, d'autres relais sont pris à Bugeat par les cyclotouristes de Sarran, à St Junien la Bregère par les jeunes de l'association Vasi Jeunes, etc ...



JEAN FRANÇOIS PRESSICAUD

DOSADO bis



Dans sa dernière livraison IPNS présentait les activités et la réussite du groupe des adolescentes DOSADO. Elles viennent de remporter un nouveau prix décerné par la Mutualité Sociale Agricole. Elles ont réussi à mettre le Limousin en vedette sur le podium du Salon de l'Agriculture où elles se sont retrouvées avec un autre groupe d'adolescentes de Corrèze.

Le samedi 10 mars dernier, nous avons été conviées à la remise des " Appel à projet jeunes " organisée par la MSA Nationale. Cette remise a eu lieu dans le cadre du Salon de l'agriculture de Paris.

Cet appel à projet dénommé " Mieux vivre en milieu rural ", est destiné à soutenir les initiatives de jeunes (13-22 ans) résidant en milieu rural ou étant affiliés à la MSA en leur apportant un soutien technique et financier. Il repose sur des principes fondamentaux de l'action de la MSA :

- La participation et la responsabilisation des populations
- La réalisation d'actions de proximité
- Le développement des personnes et de leur milieu de vie.

Le concours a pour objectif de rendre les jeunes acteurs de leurs territoires et surtout de leur propre vie.

Notre premier prix départemental nous a permis de déposer un dossier au niveau national. A notre grand plaisir notre projet fut retenu dans la catégorie " Culture et Arts ". Sans savoir quel prix nous allions " chercher ", nous sommes parties en direction de la capitale avec nos fidèles instruments.

Nous avons eu l'agréable surprise de retrouver nos camarades de Corrèze la " Troupe du caméléon ". Tout comme nous, ils avaient participé aux " Trophée J.PASS " organisé par le Crédit Mutuel et Famille Rurale.

Le Limousin fut donc à l'honneur en ce jour de mars.

Les projets étaient répartis suivant quatre catégories avec un classement pour chacune d'elles.

Comme pour le précédent concours, notre groupe fut appelé en dernier, pour...le premier prix (un chèque de 2500€).

Nous avons eu l'honneur de clôturer la cérémonie par une improvisation Musique-Théâtre avec nos amis Corrèziens.

Nous espérons poursuivre cette idée, et pourquoi pas présenter un nouveau projet ensemble...

Nous remercions Madame Boyer notre coordinatrice de la MSA Haute-Vienne, ainsi que Madame Marofin notre accompagnatrice Famille Rurale.

